Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen

Herausgeber: Bund Schweizer Architekten

Band: 73 (1986)

Heft: 5: Mai 86 : Frühlingsszenen in der französischen Schweiz = Scènes printanières en Suisse française = Spring scenes in the french-speaking part of Switzerland

Artikel: Entwurfsthemen : Neuen ausgewählte Bauten und Projekte

Autor: P.G. / L.C. / P.-A.C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-55469

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entwurfsthemen

Neun ausgewählte Bauten und Projekte

Die in diesen Seiten publizierten neun Projekte, von denen einige realisiert und andere immer noch (oder für immer) nur gezeichnet sind, wurden nicht mit der Absicht gewählt, eine Tendenz aufzuzeigen, sondern um beispielhaft eine klare Problematik – und um mögliche Antworten darauf darzustellen. Während die Problematiken immer dieselben und wiederkehrenden sind wie die der Funktion, der Konstruktion, der Stadt, des Ortes, so besteht die Antwort darin, den Gespenstern, die uns verfolgen, einen Körper zu geben: die Kompositionsgesetze, die Autonomie der formalen Sprache, die Instrumente der Kultur, das Gewissen der Geschichte, der kritische Regionalismus, die Gesetze des Handwerks. Das Laboratorium befindet sich am Ort der Erforschung: im Projekt.

Neuf bâtiments et projets choisis

Les neuf projets publiés dans ces pages – pour certains réalisés, pour d'autres encore (ou pour toujours) au stade de dessins – ont été retenus non pas dans l'intention d'en dégager une tendance mais plutôt dans le but d'illustrer une problématique précise et d'y apporter une réponse originale. Alors que les problématiques restent celles de toujours, comme celle de la fonction, de la construction, de la ville, du site, les réponses, elles par contre, consistent à donner corps aux fantasmes qui nous poursuivent: lois de la composition, autonomie du langage formel, instruments de la culture, conscience de l'histoire, régionalisme critique, règles du métier. Le laboratoire se trouve là où a lieu l'expérience: dans le projet.

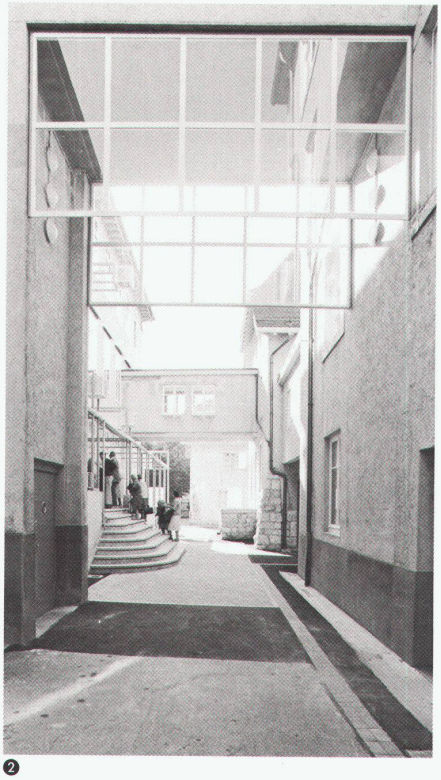
Nine Chosen Buildings and Projects

The nine projects presented in this issue, of which some have been realized and others still (or forever) only in the planning and design stage, were not selected with the intention of illustrating a trend, but of serving as examples of clear formulation of problems and original solutions. Whereas the problems are always the same and recurrent, such as the problems of function, construction, the city, the location, the solution consists in giving a body to the ghosts which haunt us: the laws of composition, the autonomy of the formal idiom, the cultural instrumentalities, the historical conscience, critical regionalism, the laws of the architect's craft. The laboratory is to be found at the locus of exploration: in the project.

Philippe Gueissaz (coll.: P. Cagna, S. de Montmollin)
Centre international de la mécanique d'art CIMA à Sainte-Croix, 1985

Sainte-Croix, village du Jura vaudois, situé à 1000 mètres d'altitude, vivait jusqu'au début du siècle d'une agriculture dont les ressources étaient complétées par un travail artisanal à domicile de pièces mécaniques pour l'horlogerie et les petites musiques. Le développement industriel de la boîte à musique puis du phonographe et de la machine à écrire en font une ville de 8000 habitants. Aujourd'hui, touchée par une crise de dé-

❶



❷

❶❷
Der Weg zum Eingang / Le chemin menant à l'entrée / The path to the entrance

❸
Die Stahlkonstruktion der Treppe in der Eingangshalle / La structure en acier de l'escalier dans le hall d'entrée / The steel construction of the stairs in the entrance hall

❹
Eingang / Entrée / Entrance

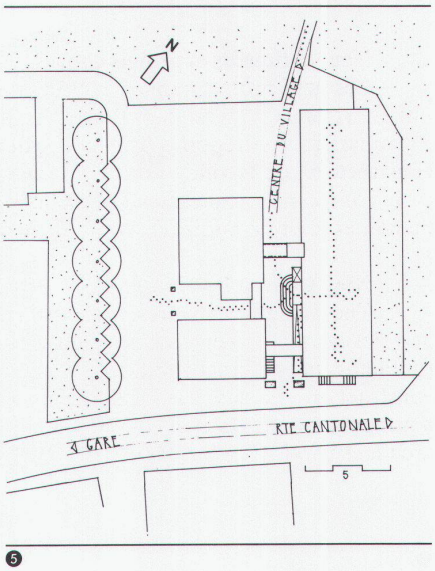
❺
Situationsplan / Plan de situation / Site plan

3

4

Sainte-Croix, ein auf 1000 m gelegenes Dorf im waadtländischen Jura, lebte bis zu Anfang dieses Jahrhunderts von der Landwirtschaft und ergänzte diese Einnahmequelle durch handwerkliche Heimarbeit von Maschinenteilen für Uhren- und kleine Musikwerke. Die industrielle Entwicklung der Musikdose, des Phonographen und der Schreibmaschine liess damals das Dorf auf 8000 Einwohner anwachsen. Heute, von der Krise der Absatzmärkte ihrer Industrieprodukte in Mitleidenschaft gezogen, zählt die Stadt bloss noch 4500 Einwohner.

1983 wurde dann ein Verein mit nichtgewerblichen Zielen aufgebaut, mit dem Ziel, das Know-how der Region zu fördern, mit Hilfe des neugeschaffenen «Internationalen Zentrums für kunsthandwerkliche Feinmechanik» Arbeitsplätze zu erhalten und auch neu zu schaffen. Dieses Zentrum wird eine Handwerkergemeinschaft und ein Museum mit Ausstellungsvitrinen vergangener und gegenwärtiger Regionalprodukte aufnehmen. Es sollte in leerstehenden Industriegebäuden untergebracht werden.



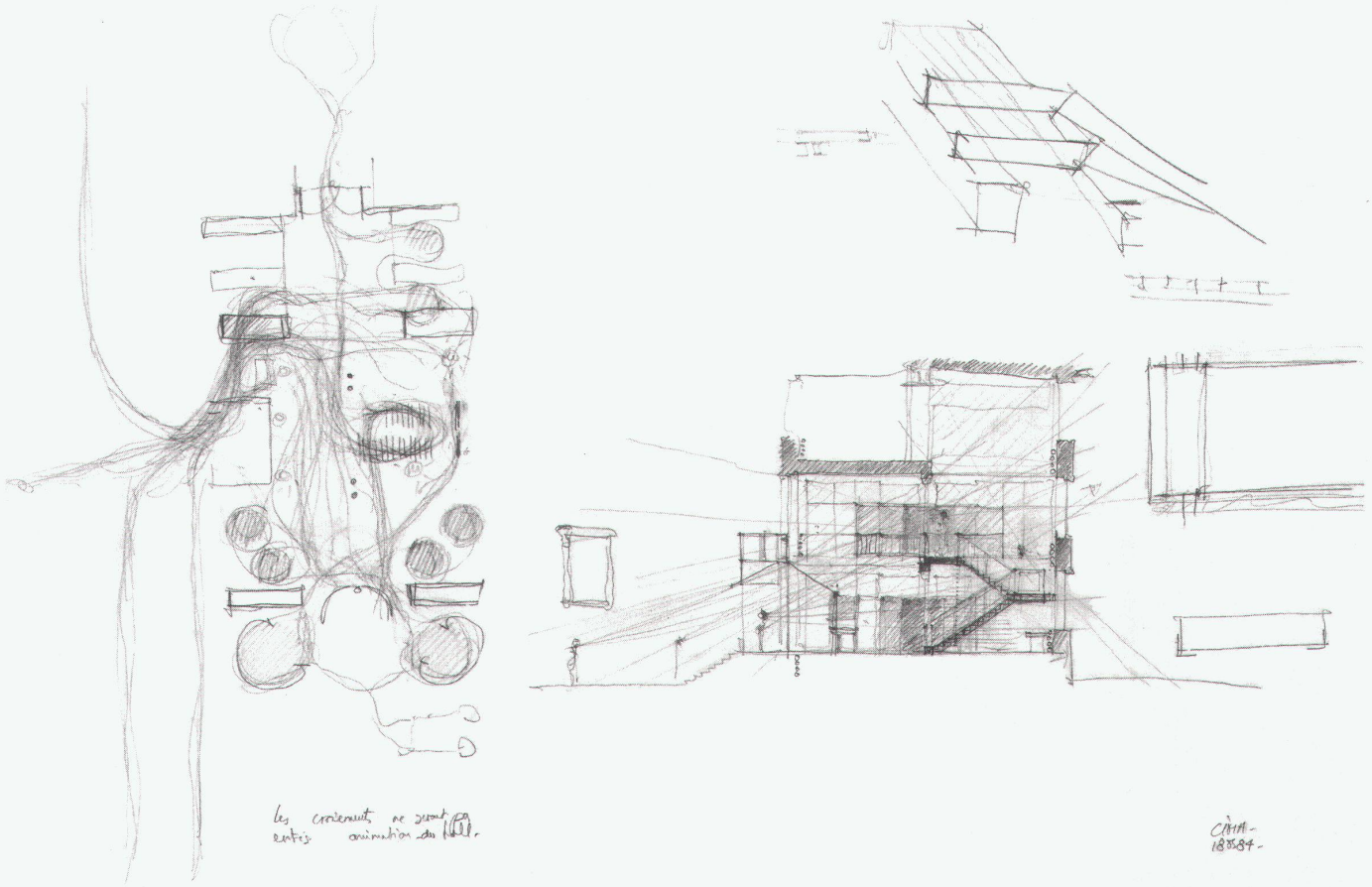
5

Ende 1984 wurden die Gebäude der ehemaligen Fabrikanlagen des Hauses Paillard angekauft, die seit mehreren Jahren leerstanden, aber dennoch weiter unterhalten wurden. Das Gebäudeensemble umfasst drei verschiedene Häuser, die an bestimmten Stellen durch Passerellen miteinander verbunden sind.

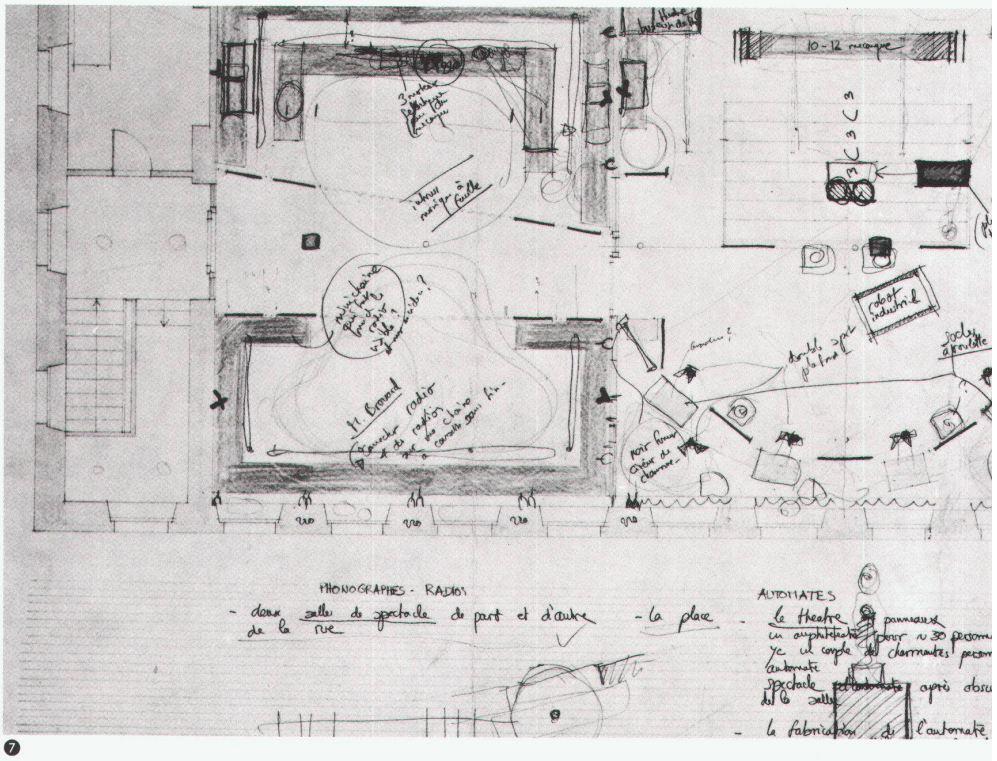
Der Museumsbesuch begreift sich deshalb als eine Art Spaziergang durch die auf äusserst differenzierte Weise präsentierten Sammlungen, ebenso aber auch als ein Schauspiel eines Weges mit Überraschungen.

Wollte man die Qualität der drei bereits existierenden Gebäude als Zeugen der regionalen Industriegeschichte berücksichtigen und die wirtschaftlichen Aspekte nicht ausser acht lassen, so ergab sich die Notwendigkeit, die verschiedenartigen Programmelemente zu integrieren, dabei aber möglichst wenig zu verändern, und so ihre Fähigkeit, dieses Programm aufzunehmen, zu beurteilen.

Im ersten, durch einen grossen Raum mit einer Reihe tragender Säulen in der Mitte und leichten, inneren Trenn-



6



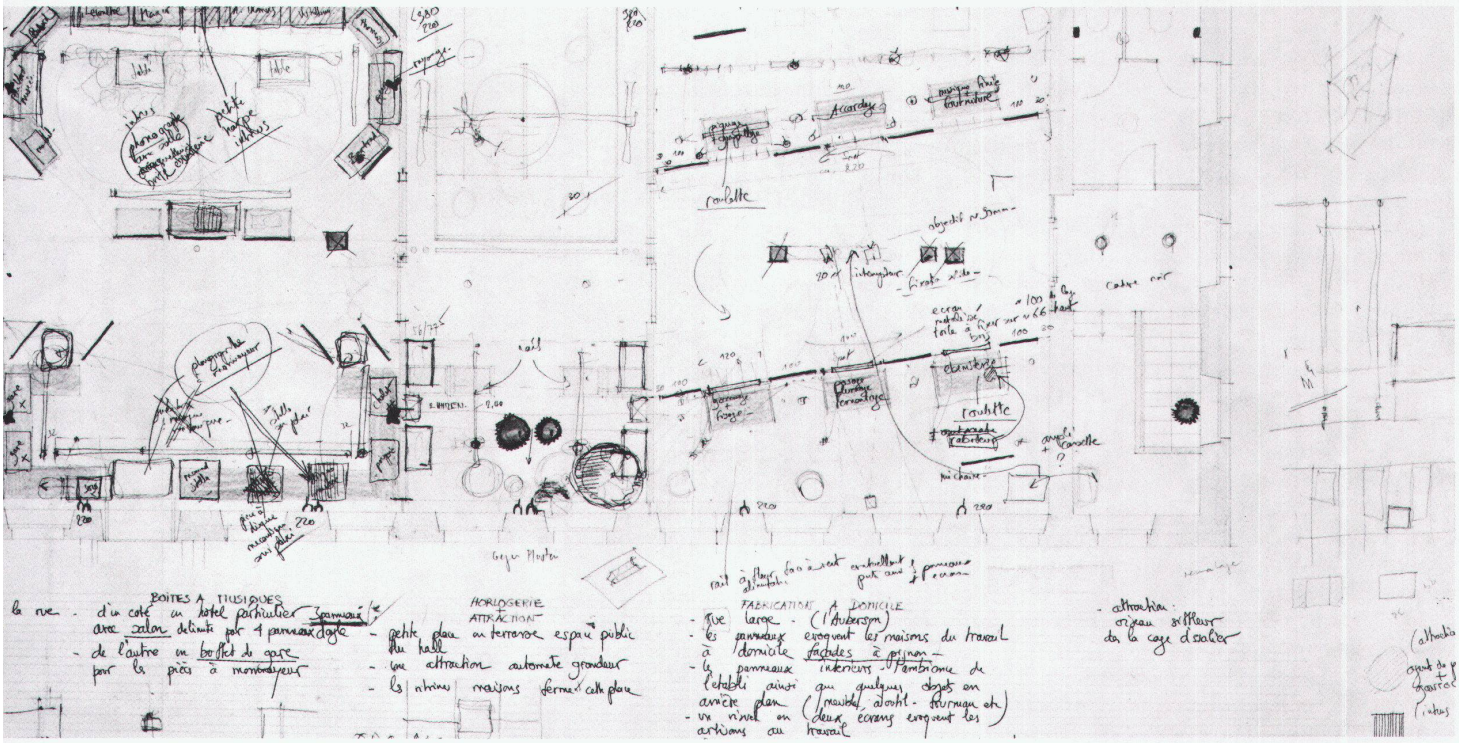
7

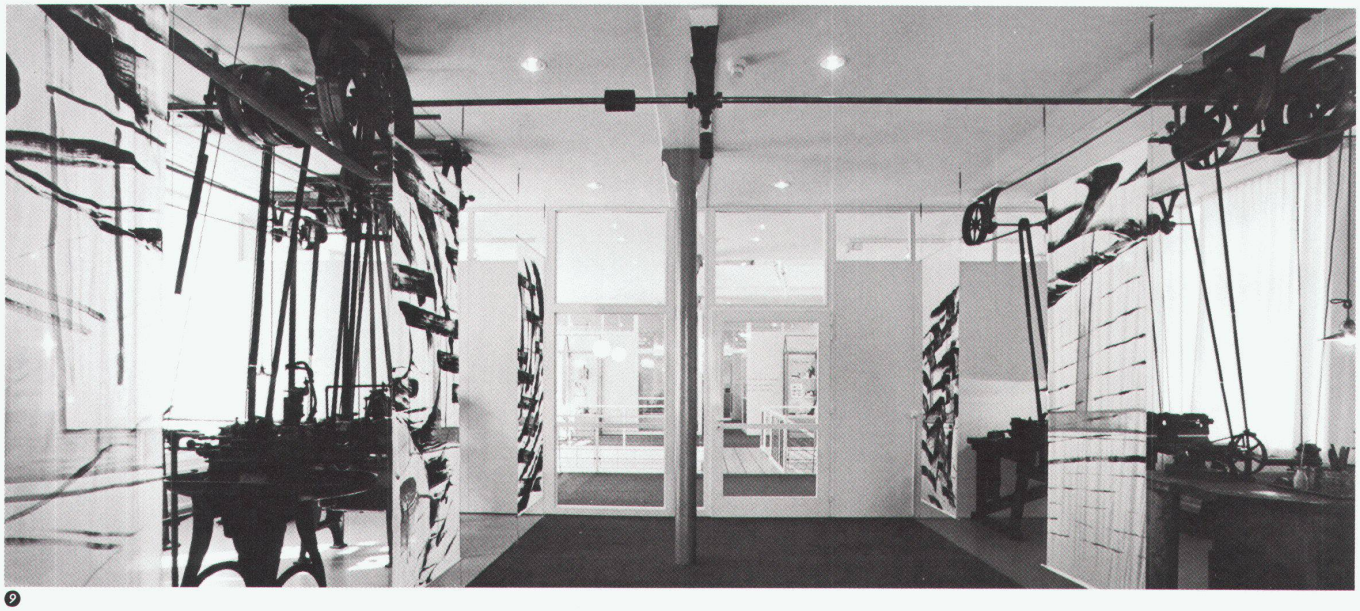
6
Entwurfslabor: Skizzen für Situation und Querschnitt / Laboratoire des projets: esquisses du plan de situation et de la coupe transversale / Design laboratory: sketches for site and cross-section

7
Entwurfslabor: Studien für die Ausstellungsanordnung / Laboratoire des projets: Etudes de disposition des expositions / Design laboratory: studies for the exhibition lay-out

8
Der zentrale Raum im 1. Obergeschoss / L'espace central au 1er étage / The central area on the 1st floor

8


BOITES A MUSIQUES
HORLOGERIE
ATTRACTION
FABRICATION A DOMICILE
(l'Aubergine)
coulisse
Accordeur
Cuisine



❾

bouchés de sa production industrielle, la ville ne compte plus que 4500 habitants.

En 1983, se crée une association sans but lucratif ayant pour but de promouvoir le savoir-faire de la région, afin d'y conserver et d'y apporter des places de travail, à travers la création du centre international de la mécanique d'art, CIMA. Ce centre comprendra un cercle artisanal et un musée vitrine des productions passées et actuelles de la région.

Fin 1984, les bâtiments des anciennes usines de la maison Paillard, désaffectées mais entretenues depuis plusieurs années, sont achetés. L'ensemble comprend trois bâtiments distincts reliés à certains niveaux par des passerelles.

La visite du musée se conçoit comme une promenade à travers des collections mises en scène de manière différenciée, ainsi qu'un spectacle où des surprises ponctuent le parcours.

Par respect de la qualité des trois bâtiments existants, témoins de l'histoire industrielle de la région, et par souci d'économie, il était nécessaire d'intégrer les divers éléments du programme en touchant le moins possible ces bâtiments.

Dans le premier bâtiment, caractérisé par un grand espace avec rangée de colonnes porteuses au milieu et cloisons légères intérieures: intervention importante se démarquant de l'enveloppe existante par un joint de 24 cm, volonté de conserver, malgré la séparation acoustique des collections, la transparence de l'espace et une vision continue d'un bout à l'autre du bâtiment (musée).

Dans le second bâtiment, caractérisé par des murs porteurs intérieurs et extérieurs: intervention mineure, peinture et réfection sanitaire (administration).

Dans le troisième bâtiment, caractérisé par des murs porteurs extérieurs et intérieurs: interventions mineures et ponctuelles selon les demandes particulières des artisans (Cercle artisanal).

Les passerelles remises en état relient fonctionnellement les trois parties indépendantes du Centre.

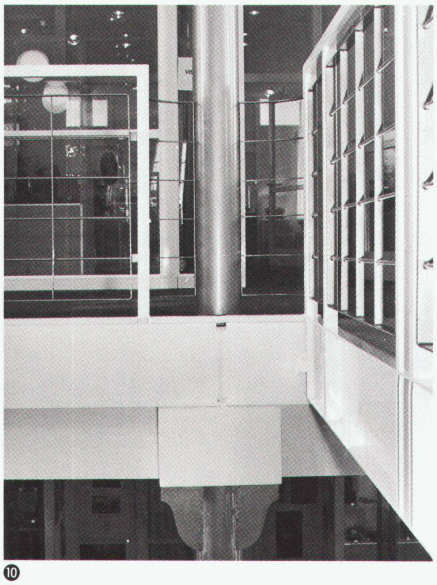
La conception d'une «visite promenade» nécessite de greffer le parcours sur des parcours existants de la ville. D'autre part, la nouvelle fonction des bâtiments demande la conception d'une nouvelle entrée adaptée au caractère public du musée.

L'entrée donne accès à un hall d'accueil sur trois niveaux. Ce vide donne à l'entrée publique une certaine grandeur, il est d'autre part franchi au cours de la visite et fonctionne ainsi comme repère.

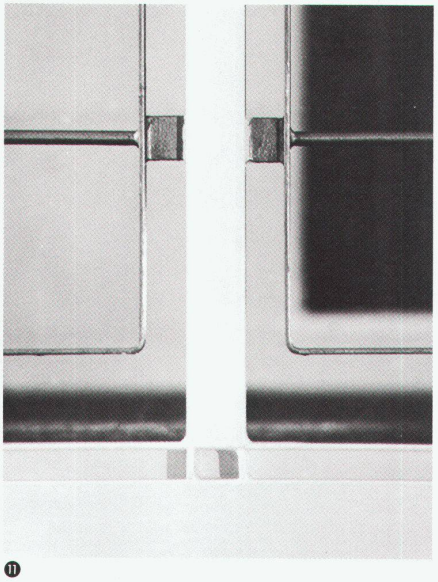
Un nouvel escalier, donnant accès à des galeries supérieures permet de créer une meilleure distribution des espaces en offrant plusieurs circuits possibles.

La conception de la visite comme une promenade greffée sur les parcours du village a nécessité un traitement différencié de chaque salle en places, rues larges ou étroites, dont les contours sont délimités par des panneaux légers entre lesquels apparaissent les objets de collection. Les panneaux ont été peints par S. Zoelly et B. Tanquerel de façon à évoquer le cadre propre à chaque collection.

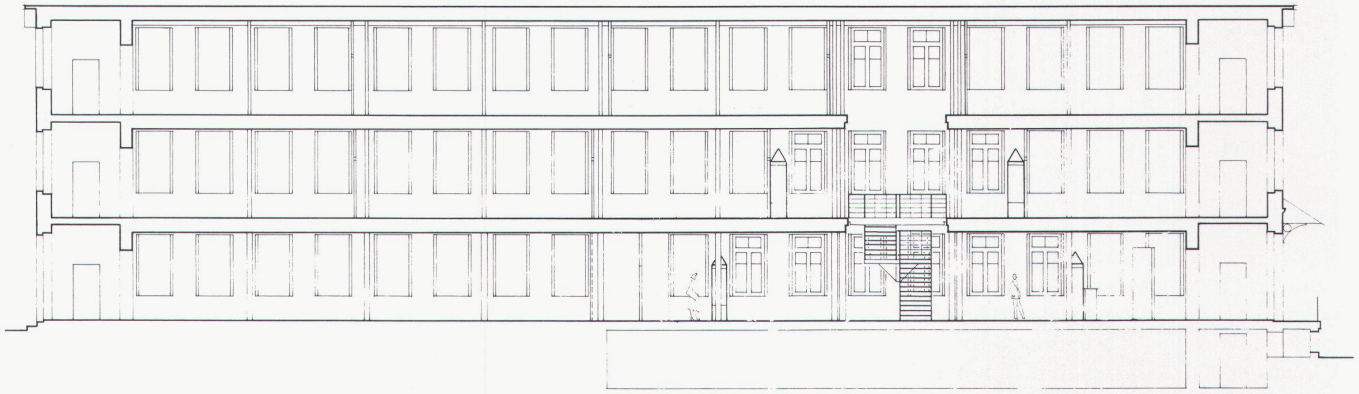
P.G.



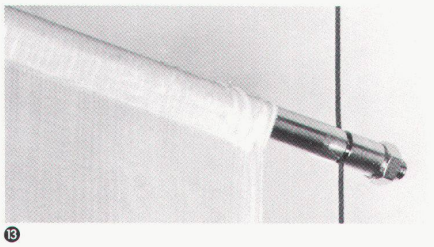
❿



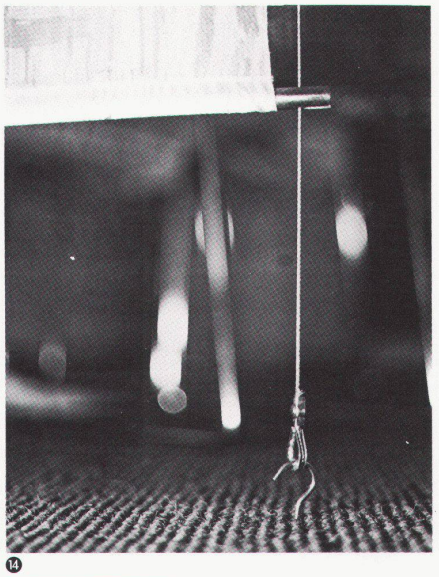
⓫



⓬



⓭



⓮

❾
Ausstellungsraum im 1. Obergeschoss / Volume d'exposition au 1er étage / Exhibition area on the 1st floor

❿ ⓫
Details der Eisenkonstruktion der Treppe und des Geländers / Détails de la structure métallique de l'escalier et du garde-corps / Details of steel construction of stairs and railing

⓬
Längsschnitt / Coupe longitudinale / Longitudinal section

⓭ ⓮
Befestigungsdetails der Ausstellungsleinwände / Détails de fixation des écrans d'exposition / Fixing details of exhibition panels

Fotos: Marco Paoluzzo, Nidau-Bienne

wände charakterisierten Gebäude führte dies zu einem wichtigen Eingriff, der sich von der Bauhülle durch einen Zwischenraum von 24 cm abhob und vom Willen geprägt war, trotz der akustischen Trennung der einzelnen Sammlungen die Transparenz des Raums und eine ununterbrochene Sicht vom einen Ende des Gebäudes zum anderen zu gewährleisten (Museum).

Im zweiten Gebäude, das durch tragende Innen- wie Aussenmauern gekennzeichnet ist, führte dies zu einem eher unbedeutenden Eingriff; Malarbeiten und Instandsetzung der sanitären Anlagen (Verwaltung).

Im dritten, ebenso durch tragende Innen- wie Aussenmauern geprägten Gebäude führte dies zu kleineren Eingriffen. Punktuell wurde dabei den partikulären Bedürfnissen der Handwerker Rechnung getragen (Handwerkergemeinschaft).

Die instand gesetzten Passerellen verbinden die drei unabhängigen Teile des Zentrums auf ganz funktionelle Art und Weise.

Das Konzept eines spaziergangähnlichen Museumsbesuchs erfordert nun aber das Einfügen dieser Museumswege in jene der Stadt selbst. Hinzu kommt, dass die neue Funktion der Gebäude den Entwurf eines neuen Eingangsareals erfordert, der dem öffentlichen Charakter des Museums Rechnung trägt.

Der Museumseingang führt in eine auf drei Ebenen konzipierte Empfangshalle. Dieser Leerraum verleiht dem öffentlichen Eingang eine gewisse Grösse. Man durchquert ihn aber auch im Verlaufe des Museumsbesuchs, so dass er zusätzlich noch als Orientierungspunkt dient.

Eine neue Treppe, ein Zugang zu den oberen Galerien, erlaubt durch das Offerieren mehrerer möglicher Gehrichtungen eine bessere Raumaufteilung.

Das Konzept des Museumsbesuchs als ein in die Dorfstrassen eingefügter Spaziergang erfordert eine differenzierte Behandlung jedes Saales als Dorfplatz oder breite und schmale Strassen, deren Umrisse durch dünne Paneele erkennbar werden, zwischen denen dann die Objekte der einzelnen Sammlungen plaziert sind.

Diese Tafeln oder Paneele wurden von S. Zoelly und B. Tanquerel so bemalt, dass sie einen jeder Sammlung gemässen Rahmen abgeben. *P.G.*

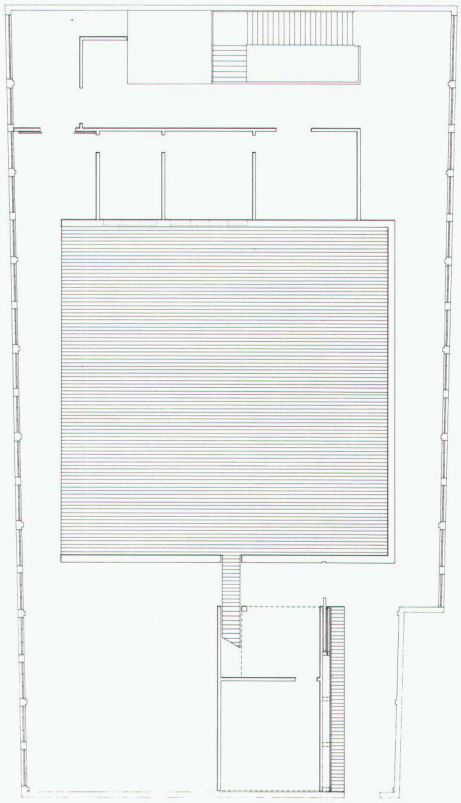
Laurent Chenu et Pierre-Alain Croset
Centre d'art contemporain dans l'ancien Palais des Expositions, 1983

L'architecture contemporaine a redécouvert la valeur fondamentale du lieu. Les artistes contemporains travaillent à de nouvelles relations entre objet et environnement. Construire un nouveau lieu pour le Centre d'art contemporain ne signifie pas seulement donner une nouvelle identité spatiale à un espace vide et disponible, le transformer en une forme claire invitant les artistes à exposer ou à travailler, et par là s'établir en ce lieu: cette transformation est elle-même conçue comme «une pratique artistique», comme un acte sensible permettant de mesurer et révéler l'espace préexistant.

Dès la première visite, s'est imposée la qualité de cet espace: la relative banalité de son architecture est interprétée positivement, la «beauté» de la halle industrielle se révélant dans sa capacité à se voir transformée. Nous savons en effet que sous la pression des multiples expérimentations artistiques de ces vingt dernières années, la question du *lieu d'exposition* s'est déplacée dans le sens d'une relative indifférenciation typologique: nous ne percevons plus l'Art en relation à des lieux institués – l'atelier, le musée, le monument. Une nouvelle tradition s'est ainsi peu à peu constituée, entraînant le visiteur tantôt dans une ancienne usine, tantôt dans un hangar désaffecté, tantôt dans une école abandonnée. Une tradition de transgression architecturale, par conséquent: seuls des lieux fortement caractérisés dans leur usage, leur forme ou leur signification, permettent cependant une telle transgression.

Contrairement aux préceptes des avant-gardes historiques, aujourd'hui la modernité d'un espace ne se fonde plus nécessairement sur le présupposé de la *tabula rasa:* construire un nouveau lieu d'exposition ne veut donc pas dire en aucun cas nier l'espace préexistant du Palais, fortement inscrit dans la mémoire collective, mais au contraire le révéler. Cela exige des opérations d'une évidente simplicité. Ainsi, l'espace d'entrée est conçu comme une faille dans le bâtiment, permettant de le mesurer dans toute sa longueur de fenêtre à fenêtre; la bibliothèque comme un belvédère, d'où porte le regard sur le Centre dans son ensemble; la grande salle centrale comme un simple carré délimité par trois murs blancs et un mur de lumière. A partir d'un programme minimum notre projet entend ainsi intensifier les relations entre le Centre et l'espace du Palais, et lui donner sa propre identité comme lieu d'exposition, d'information et d'expérimentation.

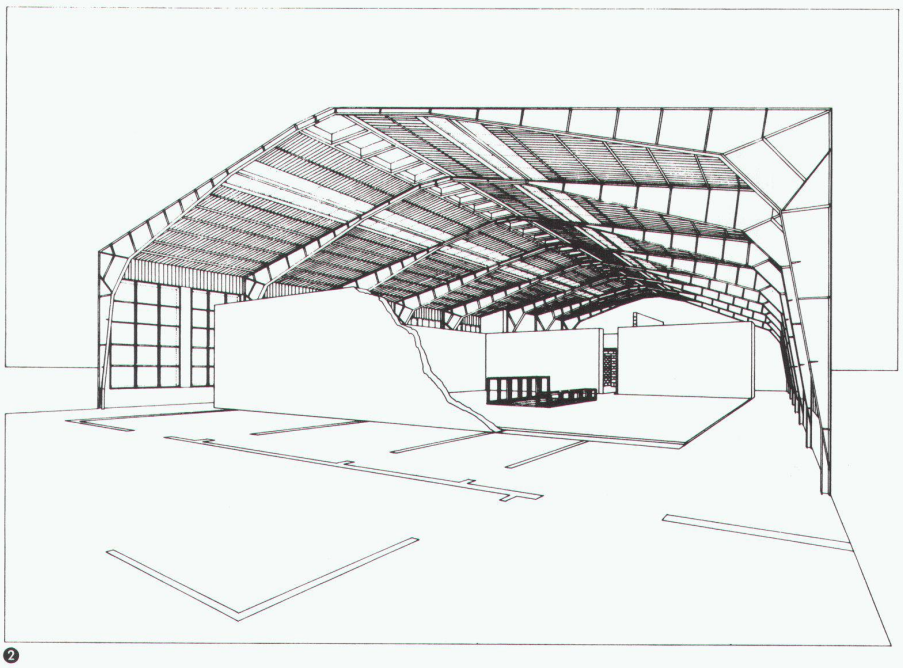
L. C., P.-A. C.



❶
Grundriss / Plan / Plan

❷
Perspektive / Perspective / Perspective

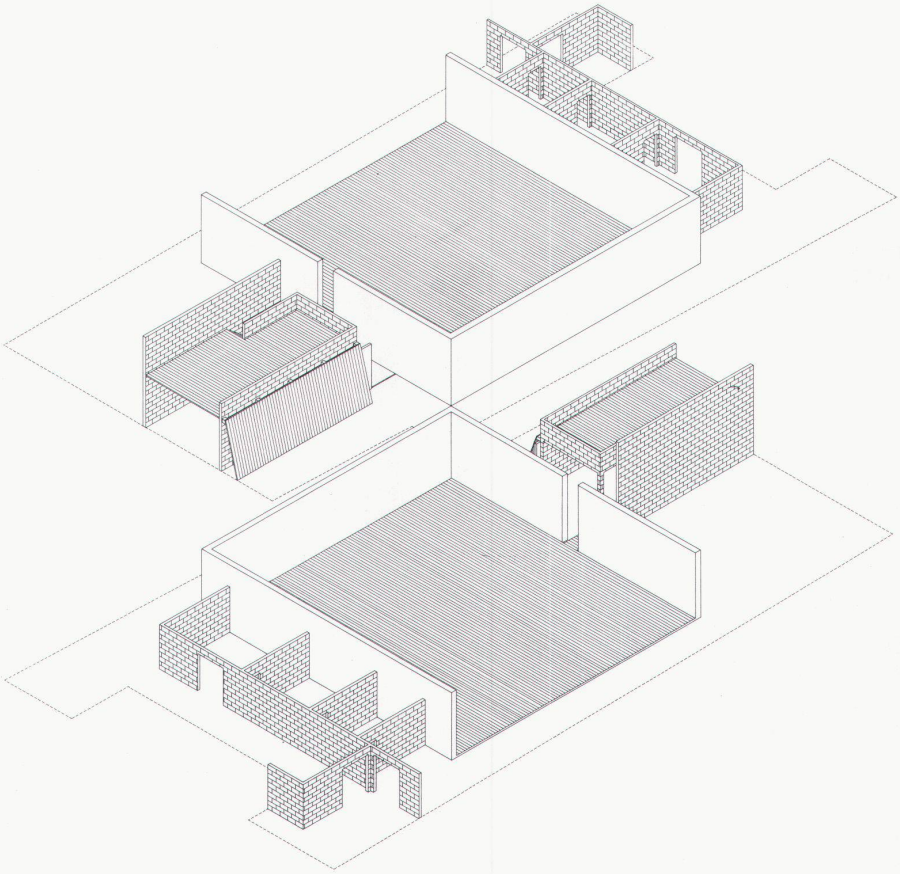
❸
Axonometrie / Axonométrie / Axonometry



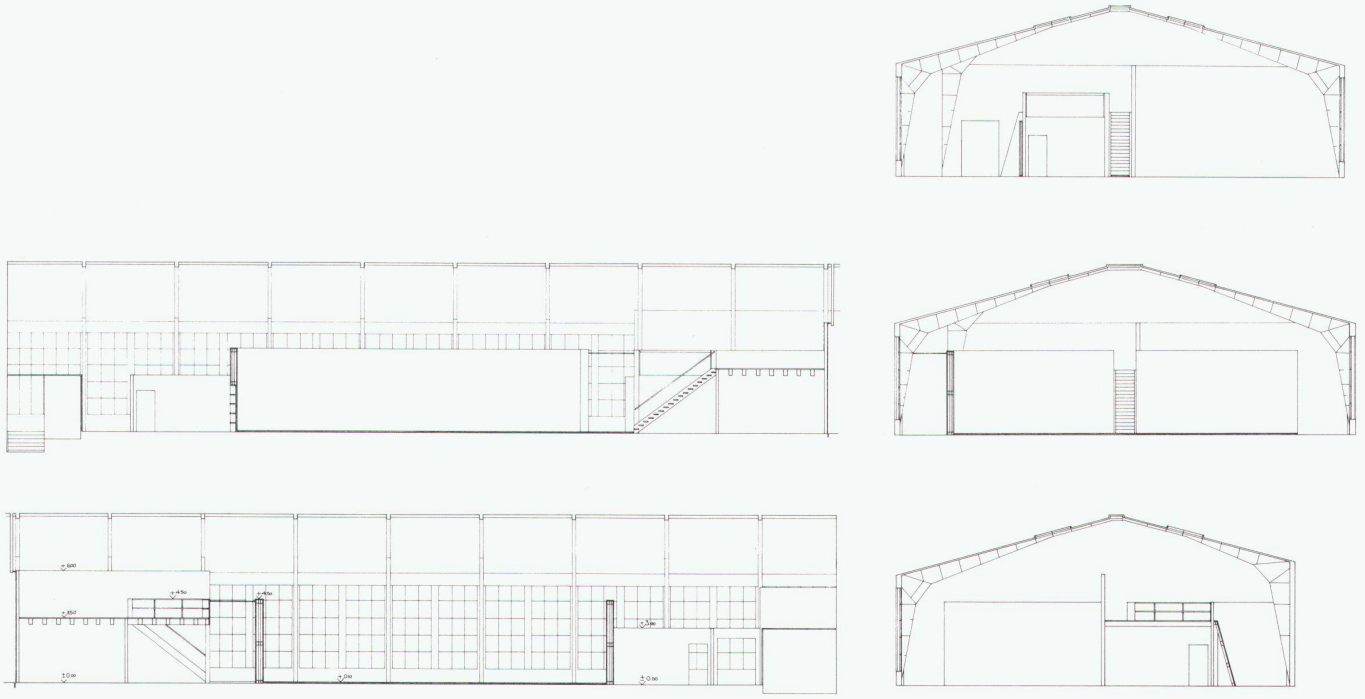
Die zeitgenössische Architektur hat den fundamentalen Wert des jeweiligen Standortes wiederentdeckt, während sich die Künstler der Gegenwart um die Erarbeitung neuer Bezüge zwischen einem gegebenen Objekt und dessen Umgebung bemühen. Die Gestaltung eines neuen Standorts für das Zentrum für Gegenwartskunst bedeutet aber nicht bloss, einem leeren, verfügbaren Raum eine neue Raumidentität zu verleihen, ihn zur klar umrissenen Form werden zu lassen, die die Künstler zu Arbeiten oder Ausstellungen anzuregen vermag, sie also dazu veranlasst, sich an diesem Ort niederzulassen: diese Umwandlung versteht sich nämlich nicht zuletzt auch als eine «Praxis der Kunst», als Vernunftshandlung, die es erlaubt, den bereits bestehenden Raum zu beurteilen und sichtbar werden zu lassen.

Schon bei der ersten Besichtigung wurde die besondere Qualität dieses Raumes deutlich: die relative Banalität seiner Architektur wurde in positivem Sinne interpretiert, die «Schönheit» der Industriehalle enthüllt sich in ihrer Verwandlungsfähigkeit. Tatsächlich wissen wir, dass die Frage des Ausstellungsortes sich – unter dem Einfluss der vielfältigen Kunstexperimente der letzten zwanzig Jahre – im Sinne einer relativen typologischen Indifferenzierung verschoben hat: wir nehmen die Kunst nicht mehr im Zusammenhang mit den ihr eigenen Institutionen wahr – einem Atelier, Museum oder Denkmal etwa. Nach und nach hat sich so eine neue Tradition herausgebildet, die den Besucher mal in eine alte Fabrik, mal in einen nicht mehr benützten Hangar oder ein verlassenes Schulgebäude entführt. Es handelt sich dabei folglich um eine Tradition der architektonischen Grenzüberschreitungen: einzig und allein Orte, die durch ihren ursprünglichen Gebrauch, ihre Form oder Bedeutung stark geprägt wurden, erlauben jedoch überhaupt eine derartige Übertretung der Tradition.

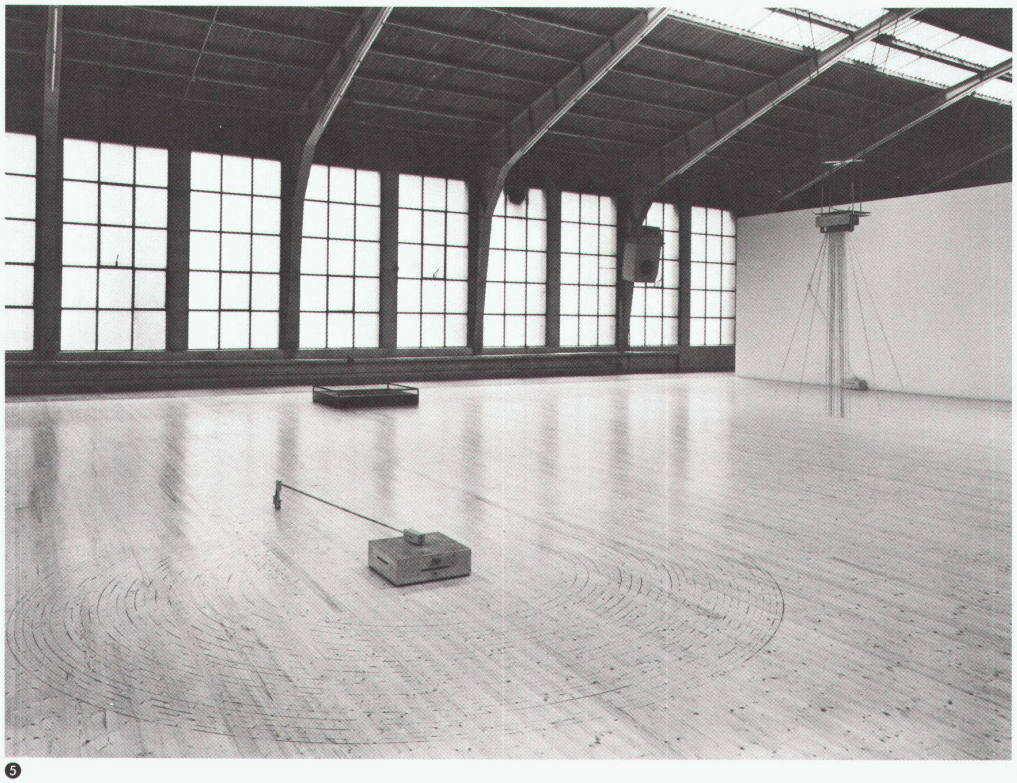
Im Gegensatz zu den Regeln der historischen Avantgarden gründet sich die Modernität eines Raumkonzepts heutzutage nicht mehr notwendigerweise auf der Voraussetzung einer Tabula rasa: die Gestaltung eines neuen Ausstellungsortes bedeutet also nicht in jedem Falle die Verneinung des bestehenden Raumes des Palais, so wie er im kollektiven Gedächtnis bereits fest verankert ist, sondern vielmehr dessen Sichtbarmachung. Dies erfordert Massnahmen von offensichtlicher Einfachheit. So wird der Eingangsraum als Bruchlinie im Baugefüge entworfen, so dass dieses in seiner gesamten Länge, von Fenster zu Fenster, erkennbar wird; die Bibliothek hingegen wird als Belvedere gestaltet, von dem aus ein Blick auf das gesamte Zentrum möglich wird; der grosse, zentrale Saal wird sodann zum einfachen Viereck, das von drei weissen Mauern und einer Lichtmauer umgrenzt wird. Das Projekt sucht die Beziehungen zwischen dem Ausstellungszentrum und dem Raum des Palais zu intensivieren. *L.C., P.-A.C.*



❸



❹



❺

❹
Schnitte / Coupes / Sections

❺
Exposition de Rebecca Horn

❻
Exposition d'Olivier Mosset

❼
Exposition de Michelangelo Pistoletto

6

7

Patrick Mestelan et Bernard Gachet
Ecole de la Construction et Bâtiment administratif à Tolochenaz; projet 1983; en construction

Un vaste espace extérieur référentiel, le parc, redessine le «génie du lieu» et organise la composition des différents bâtiments qui le circonscrivent tout en maintenant les grands arbres et les pavillons existants. Deux axes principaux se croisant au centre d'un bassin déterminent au nord l'entrée principale du complexe, au sud celle de l'école, à l'ouest celle du bâtiment administratif et en vis-à-vis, celle d'une extension possible. La prise en considération des accès principaux au centre et ceux de services sur les latéralités, l'orientation, la pente du terrain et les nuisances renforcent la composition du plan.

L'école crée sa propre centralité en organisant tous les espaces autour d'une cour sur deux niveaux agrémentée de bassins. L'atelier est conçu comme un espace majeur de l'apprentissage de la Construction: il rassemble sous une lumière zénithale la théorie et la pratique.

La partie frontale, joignant les deux ailes, loge tous les espaces collectifs: ils définissent les lieux de la rencontre et de la mémoire.

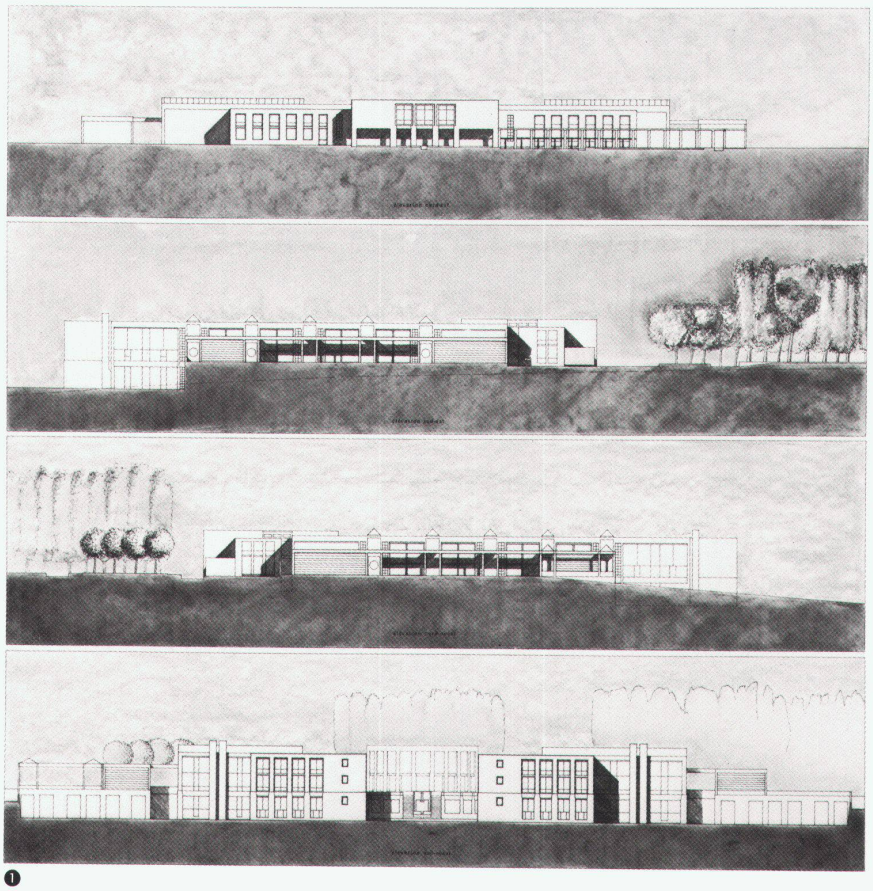
Les espaces majeurs, la lumière et les mouvements sont définis par une structure de murs, de poutres et de piles.

Le bâtiment administratif reprend un type courant d'organisation avec son noyau central accueillant des espaces servants alors que la façade est traitée en éléments de maçonnerie porteurs accusant la composition verticale du système (socle, étage, couronnement).

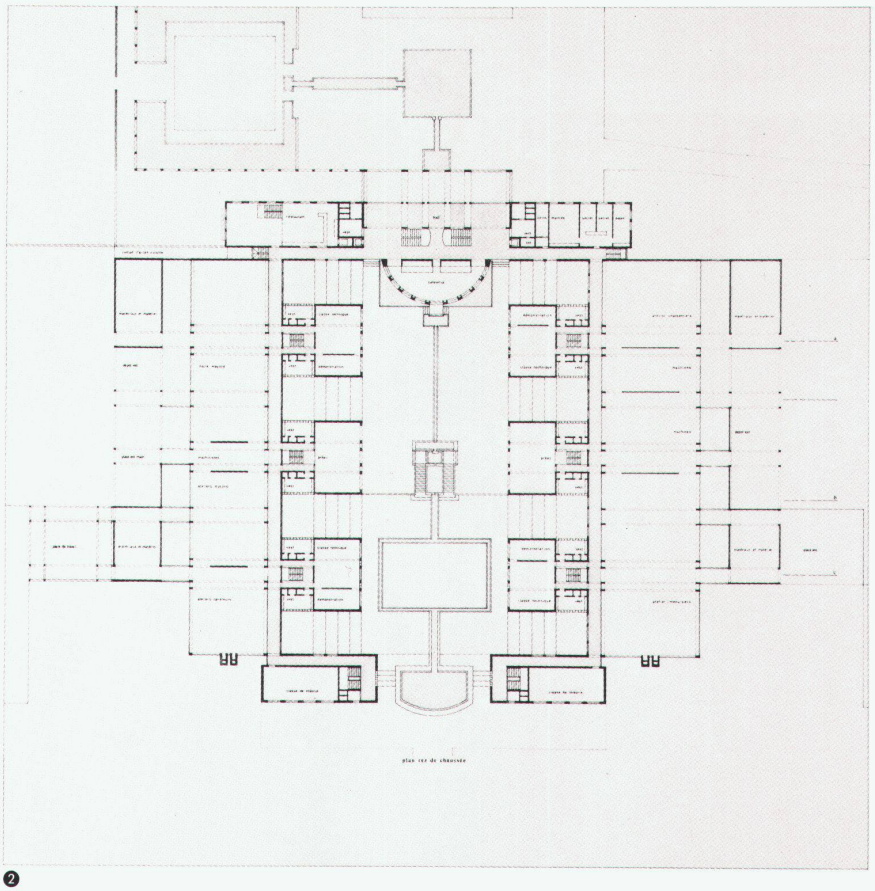
La construction des bâtiments joue un rôle didactique, d'une part, et répond à un processus de mise en œuvre traditionnel d'autre part.

Cette prise de rôle tente de recréer des liens avec l'histoire de l'architecture, par une «romanité» de la conception (adéquation entre espace et construction) et par une certaine tendance du mouvement moderne (Louis Kahn).

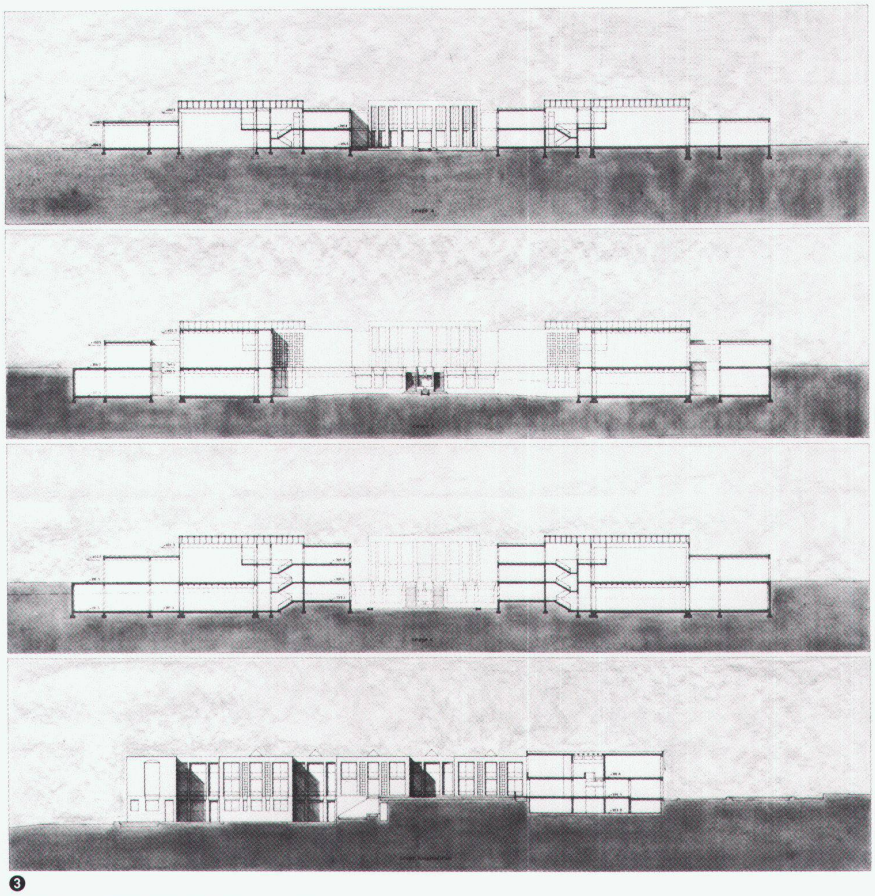
P.M., B.G.



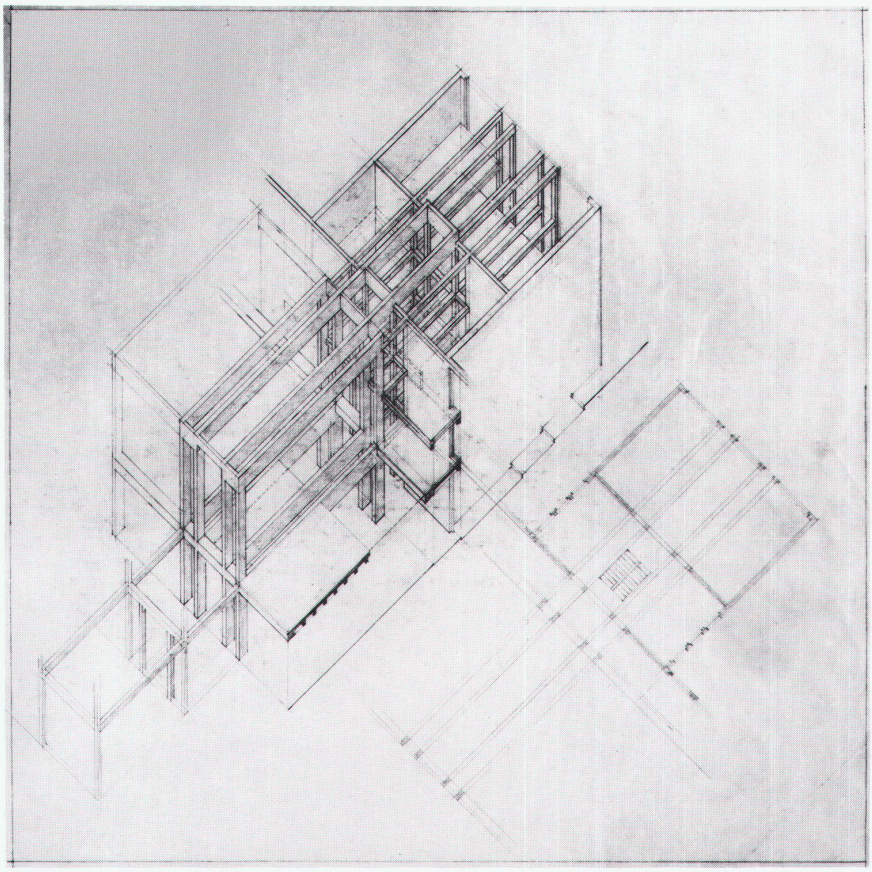
❶



❷



❸



❹

Ein grosser Aussenraum, der Park, lässt als äusseres Bezugssystem den «genius loci» erneut hervortreten und gestaltet – unter Erhaltung der grossen Bäume und der bereits bestehenden Pavillons – zugleich die diesen einfassende Zusammensetzung der einzelnen Gebäude. Inmitten eines Wasserbeckens kreuzen sich zwei Hauptachsen, die im Norden des Geländes den Haupteingang des Komplexes, im Süden jenen der Schule, im Osten den des Verwaltungsgebäudes und gegenüber den eines möglichen, späteren Anbaus bestimmen. Die Haupteingänge im Zentrum, das Gefälle des Geländes und die Immissionen sind weitere Entwurfsmerkmale.

Die Schule schafft sich durch die Anordnung ihrer Räume auf zwei mit Wasserbecken verzierten Ebenen um einen Hof herum ihre eigene Mitte. Die eigentliche Werkstatt wurde als einer der wichtigsten Räume dieser Lehrwerkstätte konzipiert: sie vereint unter einer im Zenit angebrachten Lichtquelle sowohl Theorie wie Praxis.

Die die zwei Flügel verbindende Vorderseite nimmt alle Gemeinschaftsräume, den Eingang, die Büros, das Restaurant, die Cafeteria und die Bibliothek auf: sie charakterisieren die Orte der Begegnung und der Lehre. Die Haupträumlichkeiten, das Licht und die Zirkulationswege werden durch eine Struktur von Mauern, Balken und Pfeilern geprägt.

Das Verwaltungsgebäude entspricht mit seinem Kern von Diensträumen einem verbreiteten Organisationstyp, während die Fassade aus tragendem Mauerwerk besteht, das die vertikale Zusammensetzung des Systems (Sockel, Stockwerk, Mauerkrone) erkennen lässt.

P.M., B.G.

❶
Fassaden / Façades / Elevation

❷
Grundriss Erdgeschoss / Plan du rez-de-chaussée / Plan of ground floor

❸
Schnitte / Coupes / Sections

❹
Skizze der Struktur / Esquisse de la structure / Sketch showing structure

Christian Beck

Maison privée à Eysins, 1985

Outre le but évident d'habiter et les exigences du programme à organiser, le thème est le suivant: le passage du public au privé.

Il se réalise par une suite d'espaces différenciés ouverts et couverts où la lumière, les bruits, les formes, les matériaux et leurs textures mettent en évidence les structures orthogonales et concentriques signifiantes des contenus (habitat – travail).

Le bâtiment est défini par une typologie biaxiale, primaire frontalement dans son rapport à la rue et secondaire latéralement dans son rapport au bâti voisin sur l'alignement existant ou futur.

La distinction rue – jardin est réalisée par une différence de niveau qui se fait au travers du noyau central et d'une passerelle.

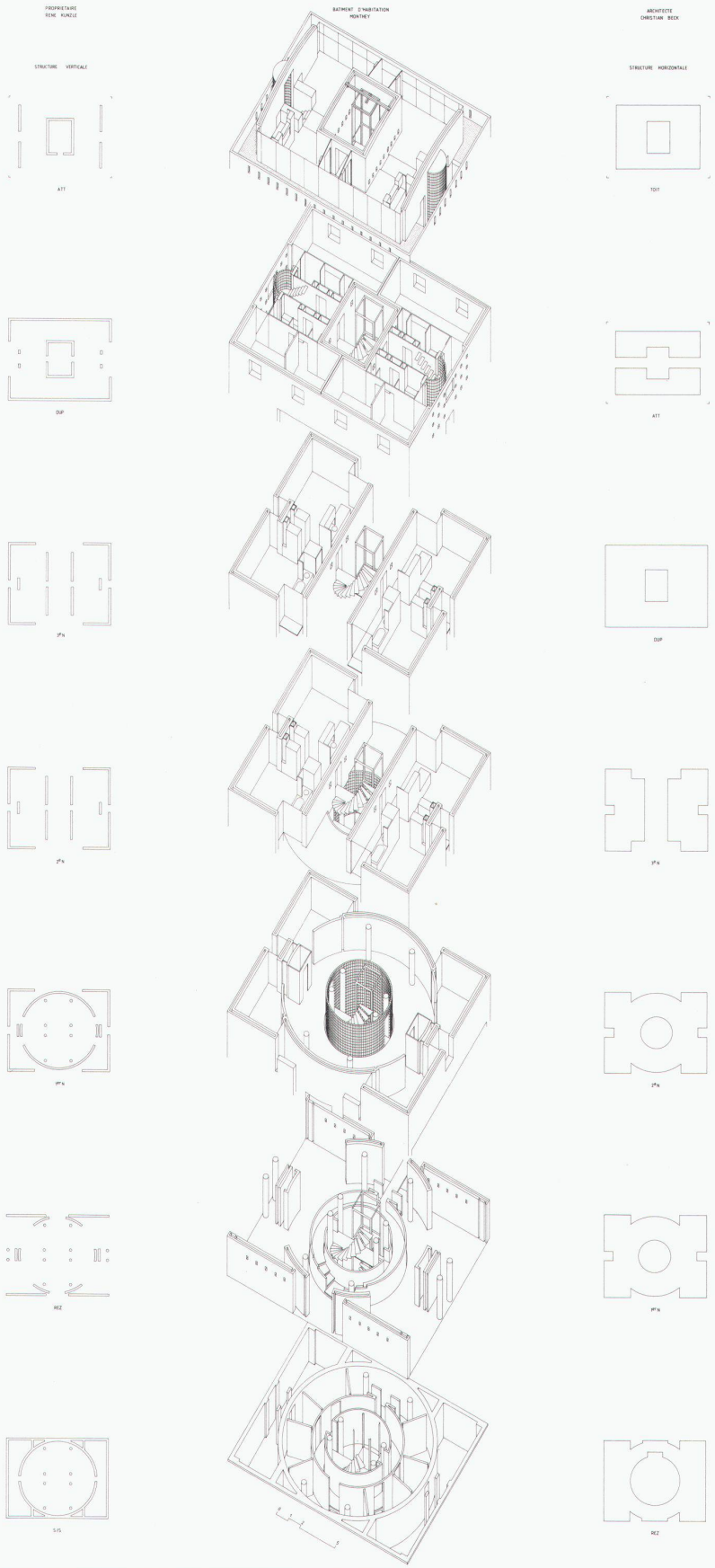
Les instruments (matériaux) principalement utilisés sont le parpaing de béton pour l'enveloppe. Le métal, acier et aluminium, respectivement porteurs et portés pour les éléments extérieurs, balcons, passerelles, escaliers.

La musique (architecture-construction) résultat de sensibilité où les instruments s'expriment de façon originelle et artisanale.

- L'appareillage de maçonnerie apparente, expression primaire du travail du maçon où se lisent distinctement les valeurs structurelles des composants du double mur.
- Construction métallique par boulonnage porteur-porté, expression artisanale de l'assemblage sans moyen technologique.

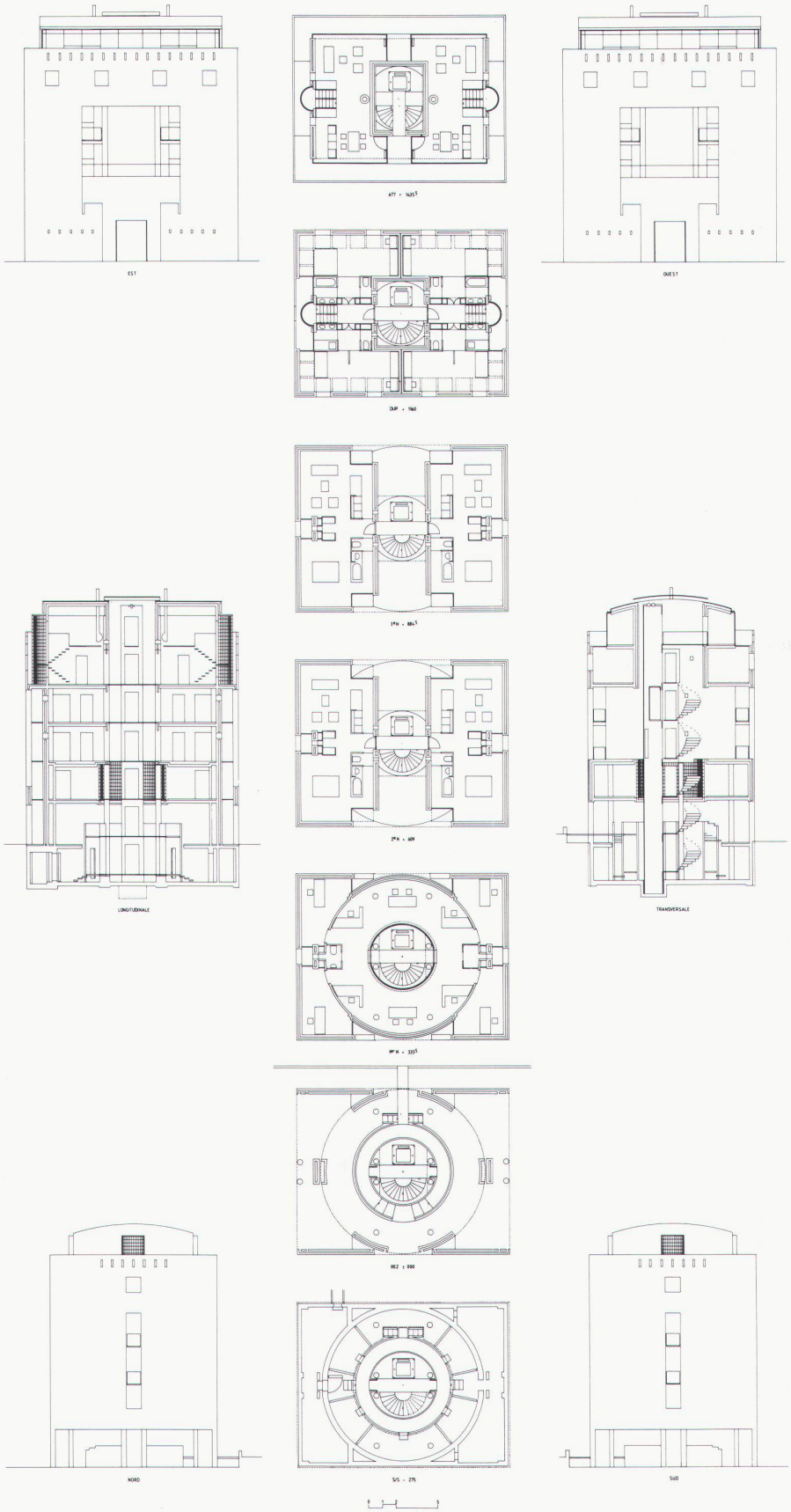
Ces deux exemples définissent «l'esprit de construction» du mode de faire servant le projet d'architecture. L'esprit de construction du tout définit l'esprit de construction des parties et réciproquement.

C'est donc de ces invariables que s'opère le développement plus détaillé du projet. *C.B.*



❶❷
Grundrisse, Schnitte, Fassaden, Axonometrie / Plans, coupes, façades, axonométrie / Plans, sections, elevations, axonometric

❶



Ausser dem Ziel, Wohnraum zu schaffen, und den Erfordernisen des Raumprogramms geht es hier um folgendes Thema: um den Übergang von öffentlichem zu privatem Raum.

Seine Realisierung geschieht durch eine Aneinanderreihung unterschiedlicher Räume, offen und überdacht, in denen Licht, Geräusche, Formen, Materialien und deren Gefüge die rechtwinkligen und konzentrischen Strukturen, die die Inhalte aufzeigen, sichtbar machen (Wohnen – Arbeiten).

Das Gebäude ist bestimmt durch einen biaxialen Aufbau, zum ersten frontal zur Strasse und zum zweiten seitlich im Bezug auf die benachbarte Bebauung in ihrer bestehenden oder zukünftigen Ausrichtung.

Strasse und Garten werden durch einen Niveauunterschied voneinander abgehoben, was durch den zentralen Kern hindurch und über einen Durchgang geschieht.

Die hauptsächlich verwendeten Materialien sind Betonsteine für die Aussenhaut, Metall, Stahl und Aluminium, das eine für tragende, das andere für nichttragende aussenliegende Bauteile wie Balkone, Stege, Treppen.

Die «Harmonie» (Architektur – Konstruktion) ist das Resultat einer Sensibilität, in der sich die angewandten Mittel auf originelle und handwerkliche Weise ausdrücken:

- der Verband des Sichtmauerwerks, primärer Ausdruck der Arbeit des Maurers, an der man die strukturelle Bedeutung der Bestandteile des zweischaligen Mauerwerks unterscheiden kann;
- Metallkonstruktion durch Verschraubung von tragenden und nichttragenden Teilen, handwerklicher Ausdruck einer Verbindung ohne technologisches Mittel.

Diese zwei Beispiele definieren «den Geist der Konstruktion» in der Weise, dass sich das Projekt der Architektur bedient. Die Konstruktion als Ganzes definiert die Konstruktion der einzelnen Teile und umgekehrt.

Mittels dieser Festsetzungen also vollzieht sich die detailliertere Entwicklung des Projekts. *C.B.*

❷

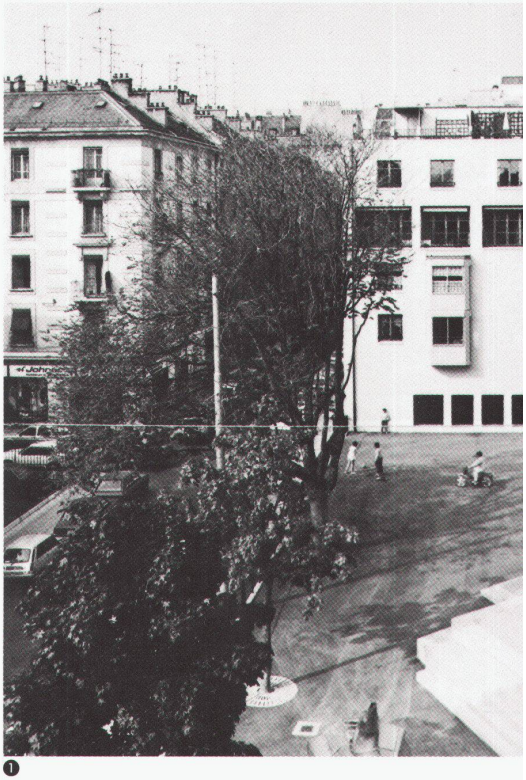
Jean-Jacques Oberson
Ensemble de logements «Pâquis-Centre» à Genève, 1983

Ce projet est la seconde étape de la restructuration d'un périmètre situé au centre du quartier des Pâquis, lequel a été formé principalement entre la fin du XIXème siècle et le début du XXème. Il s'agissait d'installer dans ce quartier ancien les équipements indispensables scolaires, sportifs, sociaux, culturels et des logements familiaux.

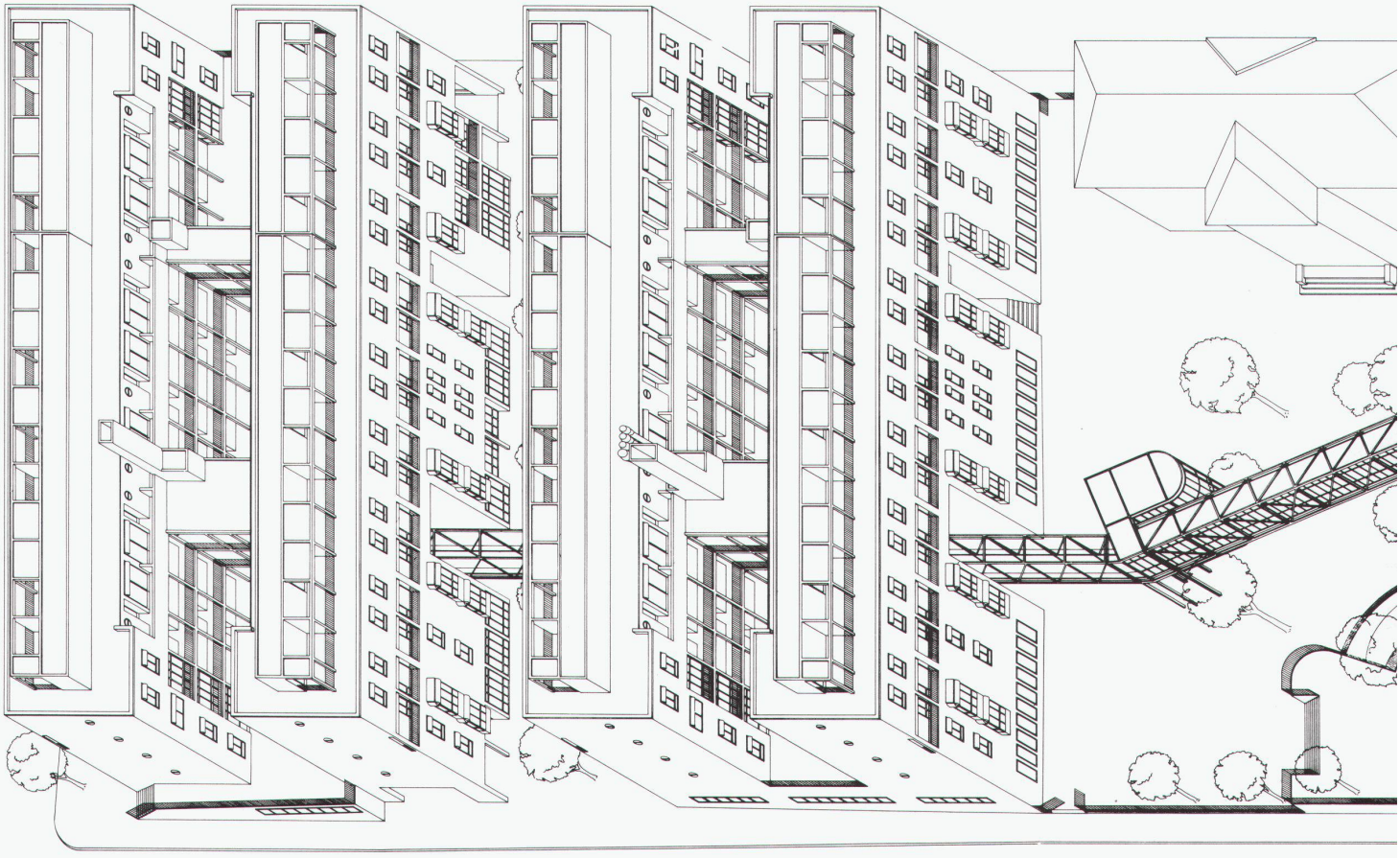
Du point de vue formel, cette restructuration se caractérise par le respect des aspects fondamentaux de la morphologie du quartier, en particulier les alignements en bordure des rues et les gabarits relatifs, tout en recherchant des typologies de bâtiments permettant d'obtenir les meilleures conditions d'orientation et d'habitabilité au regard des problèmes des nuisances engendrées par le trafic automobile.

La première étape était la réalisation d'une école et de locaux sociaux culturels; la deuxième étape, située en amont de la rue de Berne, est destinée à des installations sportives, salle de gymnastique et bassin de natation, et à des logements familiaux.

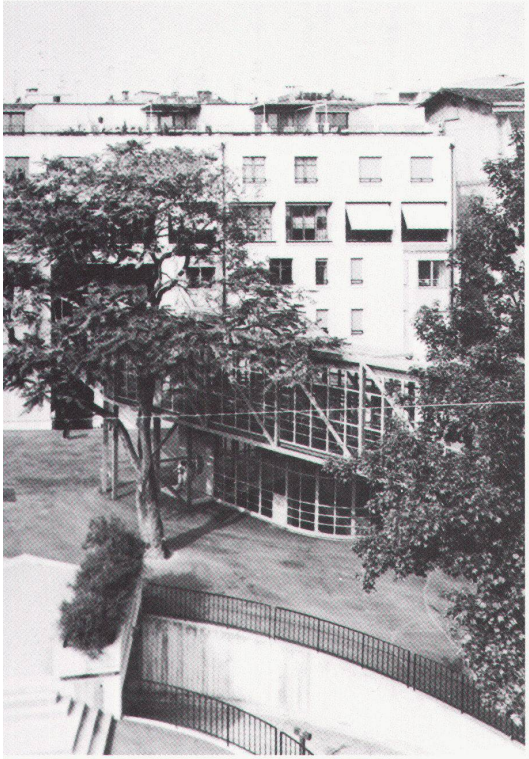
Les principes d'établissement des projets définis au niveau de la proposition d'aménagement, soit: reconnaissance des alignements existants sur les rues et des gabarits relatifs ainsi que la recherche des meilleures conditions d'habitabilité, ont conduit à formuler la proposition de construire en infrastructure les installations sportives, créant ainsi un niveau de sol surélevé, sur lesquelles sont



1



2



Dieses Projekt umfasst die zweite Umstrukturierungsphase eines inmitten des Pâquis-Quartiers gelegenen Areals, welches grösstenteils in der Zeit zwischen dem ausgehenden 19. Jh. und dem beginnenden 20. Jh. entstand. Es handelte sich nun darum, in diesem alten Quartier die heutzutage unerlässlichen Schul-, Sport-, Sozial- und Kultureinrichtungen zu erstellen.

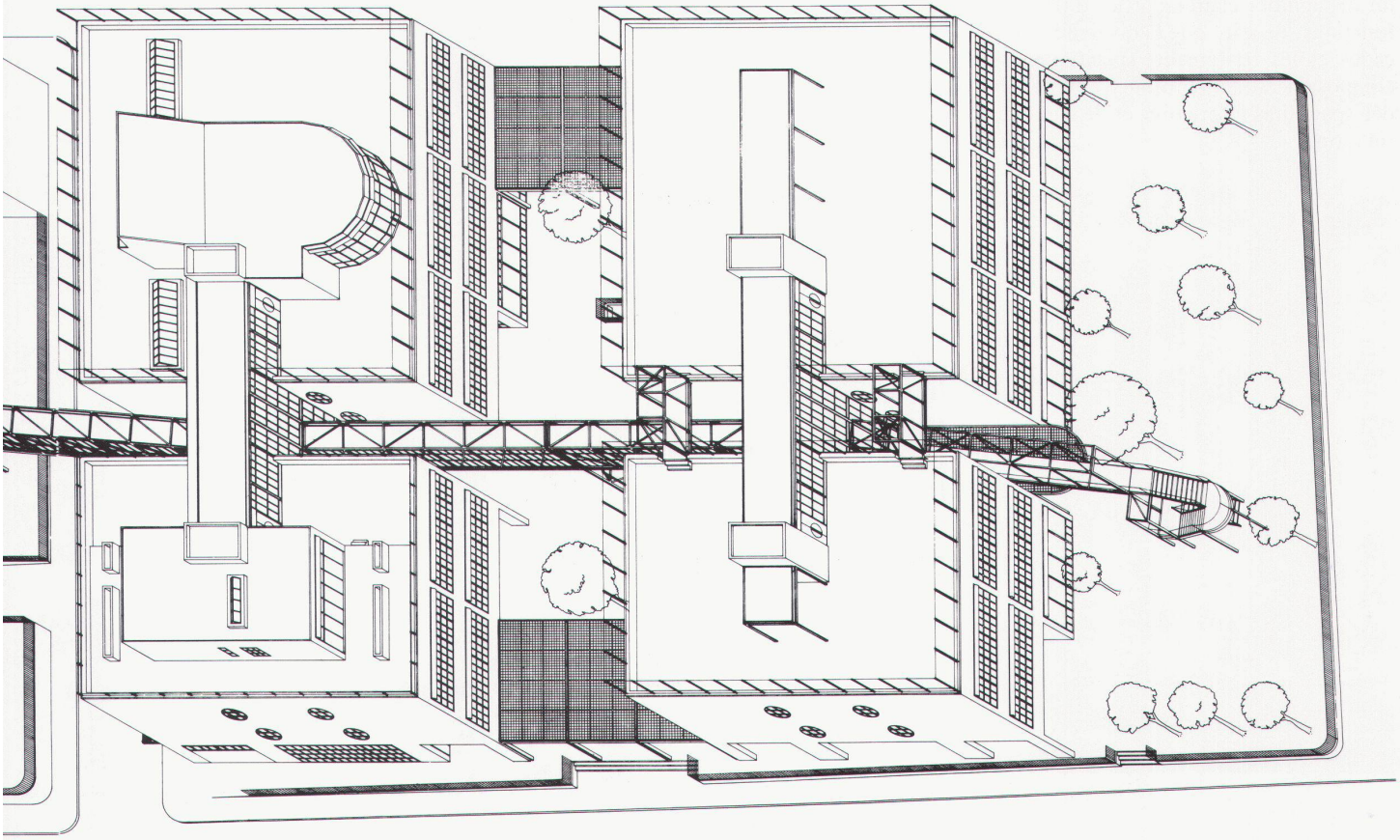
Formal betrachtet, wird diese Umstrukturierung von dem den fundamentalen Aspekten der Quartier-Morphologie gezollten Respekt geprägt. Dies gilt vor allem in bezug auf die Baulinien, den Strassenverlauf sowie die Grössenverhältnisse. All dies natürlich unter Einbezug von Bautypen, die – in Anbetracht der durch den Automobilverkehr entstandenen Immissionen – die bestmöglichen Orientierungs- und Wohnbedingungen erlaubten.

In einer ersten Phase wurden eine Schule sowie soziokulturelle Lokalitäten verwirklicht; die zweite Phase soll, oberhalb der Rue de Berne, Sporteinrichtungen, eine Turnhalle, ein Schwimmbad sowie Privatwohnungen umfassen.

Die Erstellungsprinzipien dieser auf der Ebene des Gestaltungsvorschlags

❶
Gesamtaufnahme / Vue générale / General view

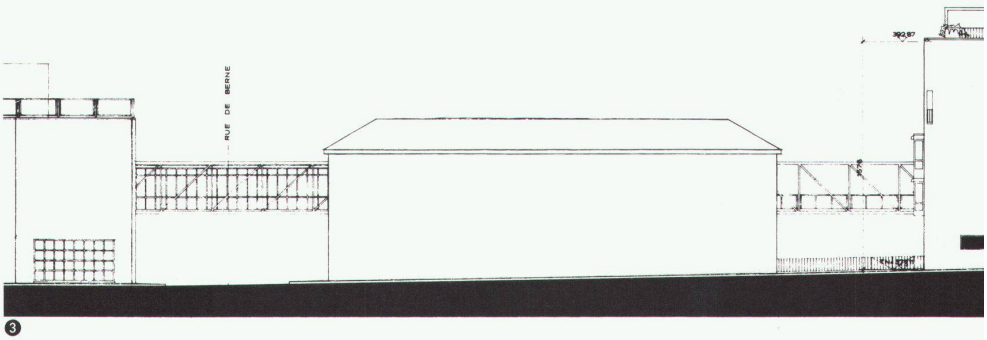
❷
Axonometrie. Rechts die Gemeinschaftsräume, die Schule und der Kindergarten; links die Wohnbauten. Nur der erste Wohnblock ist realisiert / Axonométrie. A droite, les locaux communautaires, l'école et l'école maternelle; à gauche, les volumes d'habitat. Seul le premier volume d'habitat est réalisé / Axonometry. On the right, the public areas, the school and the kindergarten; on the left, the residences. Only the first residence block has been completed.



bâtis les logements de part et d'autre d'une cour intérieure supérieure, distribués par un système de coursives.

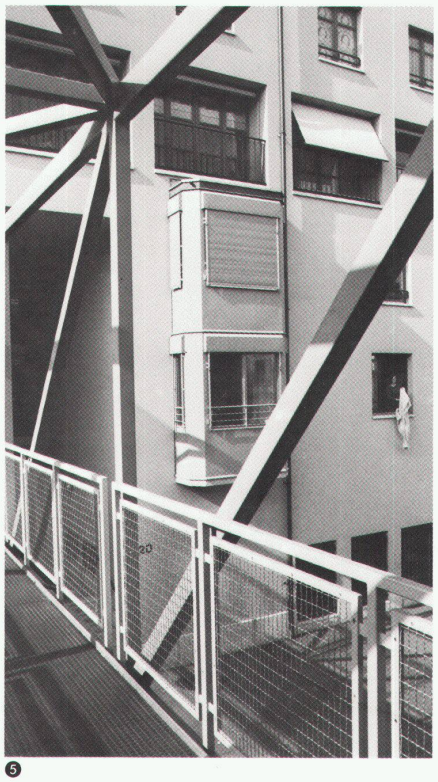
Ce concept nécessitait la mise en place de typologies de logements réalisant des attributions adéquates des fonctions, ainsi sur les coursives sont disposés les espaces de distributions, les cuisines et des locaux sanitaires, sur les grands espaces extérieurs l'on trouve les pièces de séjour et les chambres, excepté pour certaines pièces des angles et du dernier étage.

L'architecture de ce bâtiment fait suite à celle de la première étape «Ecole de Pâquis-Centre», il s'agit d'une volumétrie et de traitement des composants simples s'harmonisant avec l'architecture tranquille et modeste des maisons construites au début du siècle. A cela s'ajoutent le souci de rendre évidente l'intervention globale de restructuration et celui de signifier clairement les différentes fonctions, de faire que la diversité des façades et les traitements spécifiques des composants soient toujours l'expression des spatialités intérieures et de leurs destinations. *J.-J.O.*

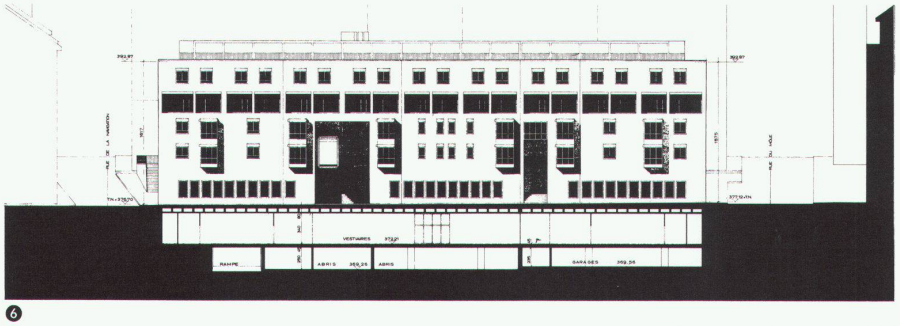


3

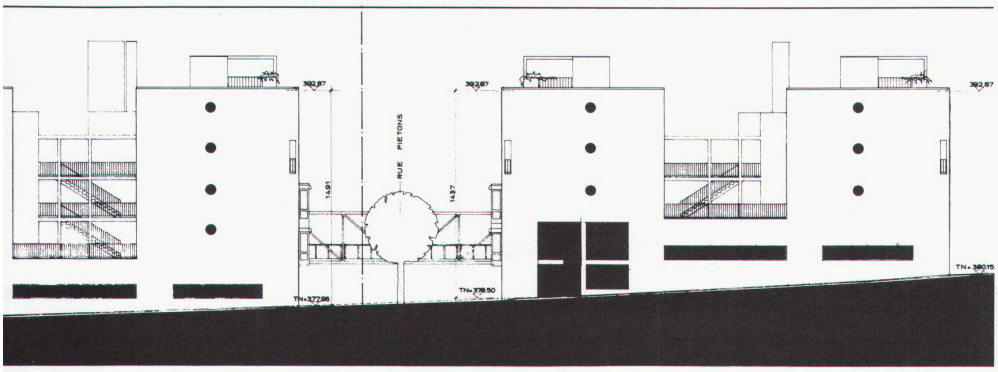
4



5



6



❼

definierten Projekte – die Belassung der bereits zur Strasse hin bestehenden Baulinien und der Grössenverhältnisse inklusive der Suche nach der bestmöglichen Wohnqualität – führten zur Formulierung eines Bauvorschlags, der eine Erstellung der Sportanlagen im Unterbau vorsah und auf diese Weise ein Hochparterre schuf, auf denen nun zum Teil Wohnungen, zum Teil aber auch ein erhöht gelegener Innenhof zu stehen kam, wobei alles durch ein System von Gängen miteinander verbunden wurde.

Dieses Konzept erforderte allerdings die Erstellung von Wohnungstypen, die den einzelnen Funktionen adäquate Kompetenzbereiche entgegensetzen konnten. So wurden das Versorgungsnetz, die Küchen und die sanitären Installationen entlang der Gänge verlegt, während die Aufenthaltsräume, die Zimmer (mit Ausnahme einiger Eckzimmer und jener der obersten Etage) in die grossen Aussenräume verlegt wurden.

Die Architektur dieses Gebäudes schliesst sich jener der ersten Etappe an, der Ecole de Pâquis-Centre. Es handelt sich hierbei um eine Volumetrie und eine Behandlung einfacher Bestandteile, die sich harmonisch in die ruhige und bescheidene Architektur der zu Anfang des Jahrhunderts erbauten Häuser einfügen.

Hinzu kommt noch das Bemühen, die globale Intervention dieser Umstrukturierung sichtbar zu machen und die verschiedenen Funktionen klar zu umreissen; dafür zu sorgen, dass die Vielfalt der Fassaden und die spezifischen Behandlungsmethoden der Komponenten immer Ausdruck der inneren Raumverhältnisse und ihrer Verwendungszwecke bleiben.

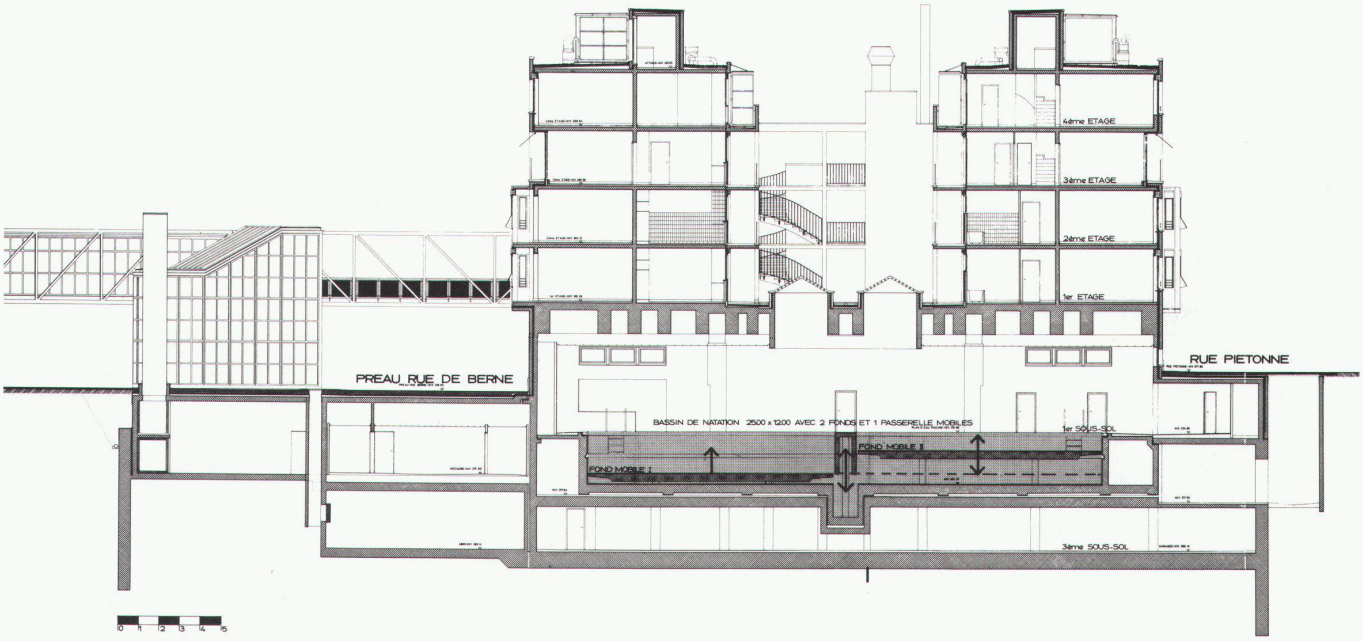
J.-J.O.

❸
Fassade gegen Rue du Môle / Façade sur la Rue du Môle / Elevation facing Rue du Môle

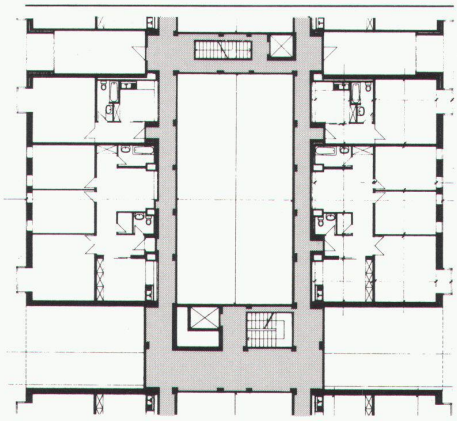
❹❺
Die Beziehung zwischen Passerelle und Wohnblock / La relation entre passerelle et volume d'habitat / The relation between footbridge and residence block

❻
Fassade gegen Rue de Berne / Façade sur la Rue de Berne / Elevation facing Rue de Berne

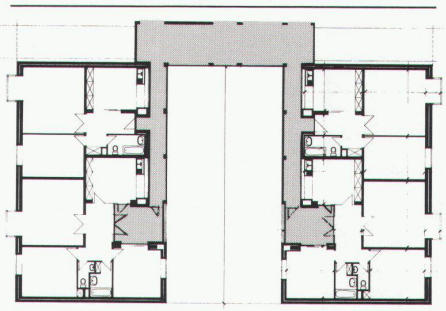
❼
Gesamtaufnahme / Vue générale / General view



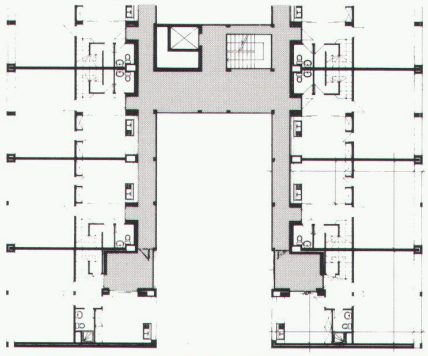
8



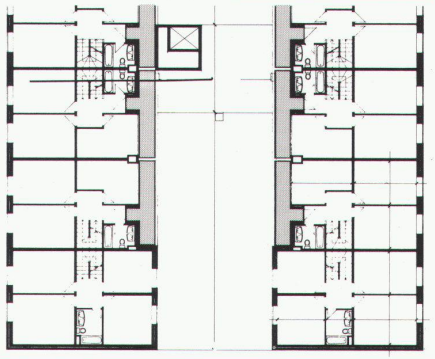
9



10



11



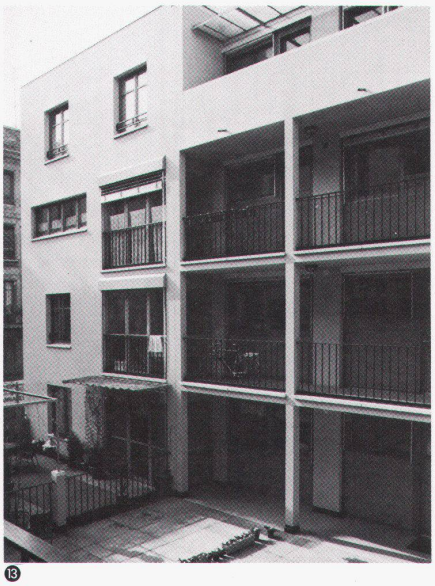
12

8
Schnitt/Coupe/Section

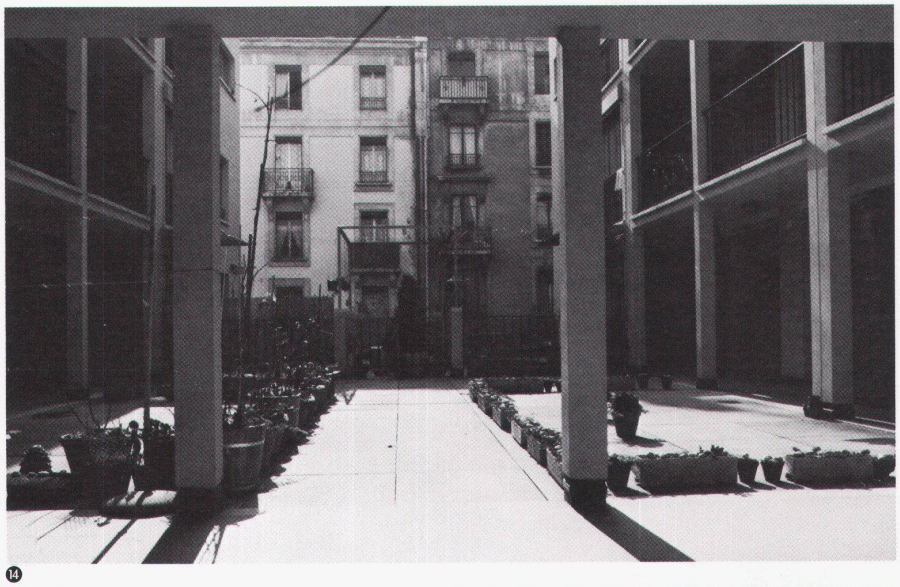
9–12
Grundrisse der Wohnungen auf den verschiedenen Geschossen/Plans des logements à différents niveaux/Plans of flats on the different floors

13–15
Die inneren Höfe über Turnhalle (oben) und Schwimmhalle (unten)/Les cours intérieures sur la salle de gymnastique (en haut) et la piscine couverte (en bas)/The interior courtyards over gymnasium (above) and indoor swimmingpool (below)

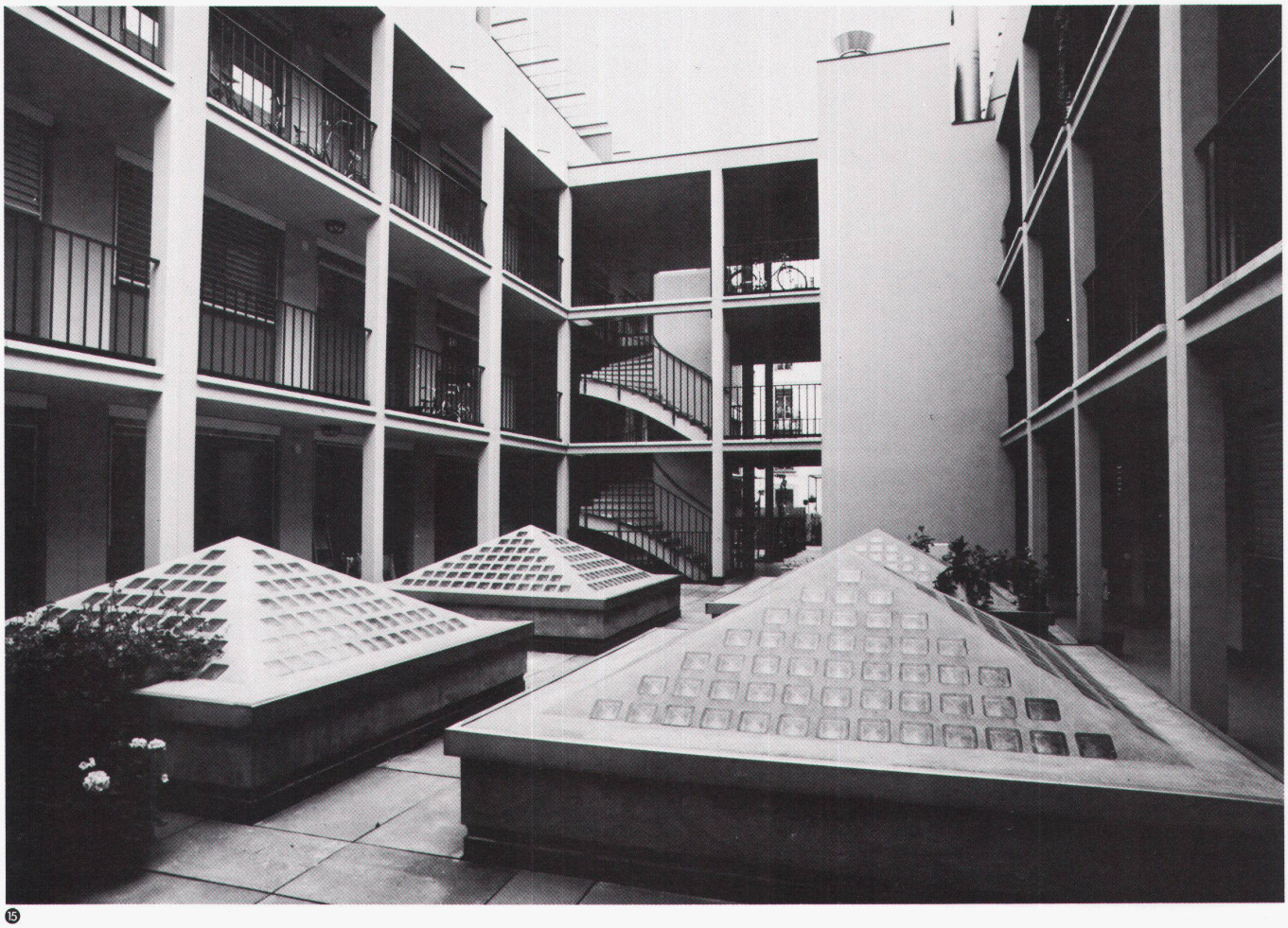
Fotos: Olivier Currat, Genf



13



14



15

Mario Borgès

Projet pour «un nouvel habitat économique», Quartier des Acacias à Genève, 1985

Préserver le parc, tout en reconstituant l'espace des rues adjacentes.

Faire en sorte que les deux édifices soient simultanément des filtres et des éléments de liaison entre les rues et le parc.

Réaliser le mélange des activités nécessaire à la vie urbaine.

Ouvrir le maximum de pièces sur l'intérieur de la parcelle, l'agrément du parc et le silence étant, en ville, plus importants que l'orientation.

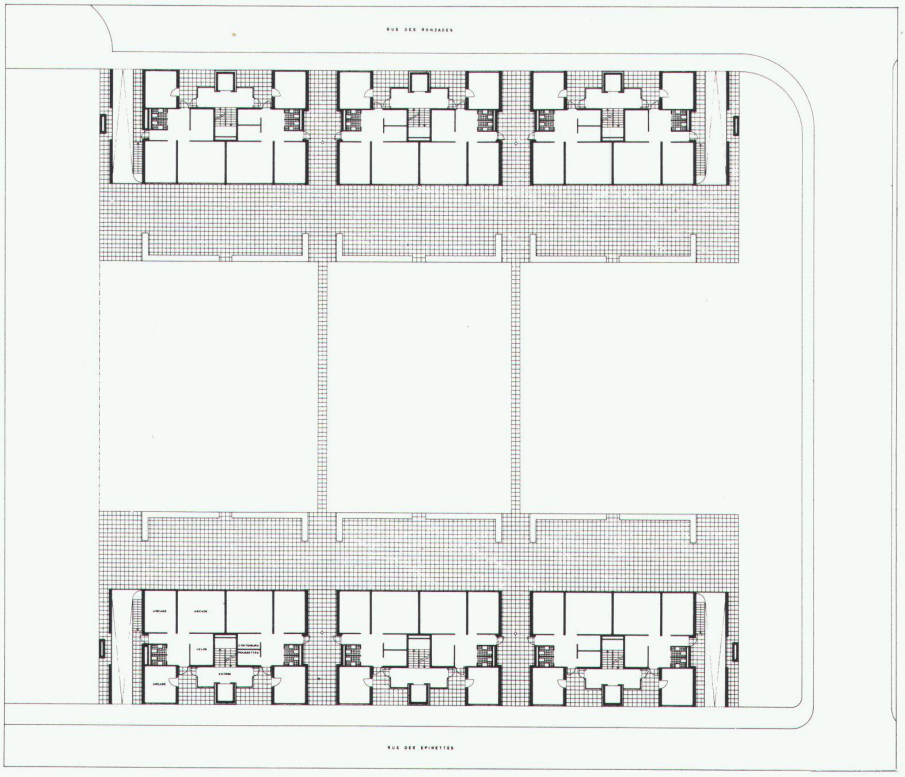
Pénétrer dans les logements à travers une loggia, qui réunit les avantages de la coursive sans présenter ses inconvénients.

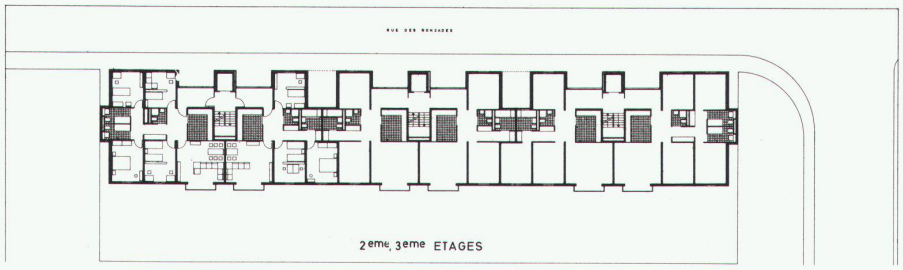
Faire en sorte que les espaces de transition entre l'extérieur et l'intérieur (loggia sur rue, bow-window sur parc) soient en même temps des dispositifs de contrôle climatique.

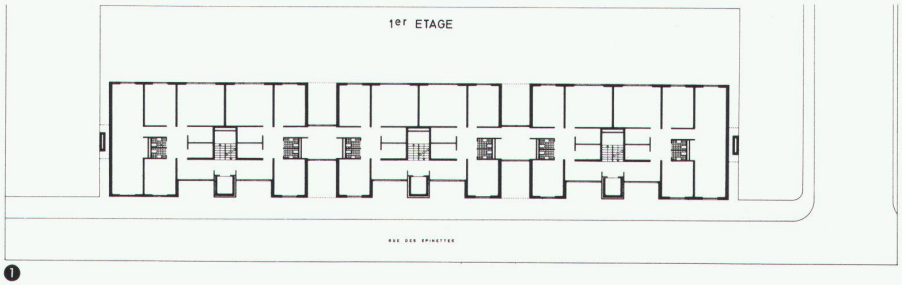
Donner à toutes les pièces des dimensions telles que chaque pièce soit une pièce de séjour. Ainsi, la surface de la pièce appelée «séjour», largement dimensionnée, peut rester constante dans tous les appartements.

Ouvrir sur l'extérieur non seulement toutes les pièces habitables, mais aussi la majeure partie des salles de bains.

Tous les appartements et passages de portes, ainsi que tous les ascenseurs et dégagements sont conçus pour permettre le passage de fauteuils roulants. Le principe distributif de l'appartement rend interchangeables la plupart des pièces. Une des pièces, avec douche/WC contigu, jouxte toujours l'entrée de l'appartement, avec les avantages de relative indépendance qui en résultent. La structure porteuse, constituée de voiles minces perpendiculaires à la façade, se trouve entièrement à l'intérieur de l'enveloppe thermique. En dépit de la symétrie parfaite de l'ensemble, on peut envisager la réalisation en deux phases, puisque chaque édifice dispose de tous les services et installations nécessaires et constitue un tout indépendant. *M.B.*





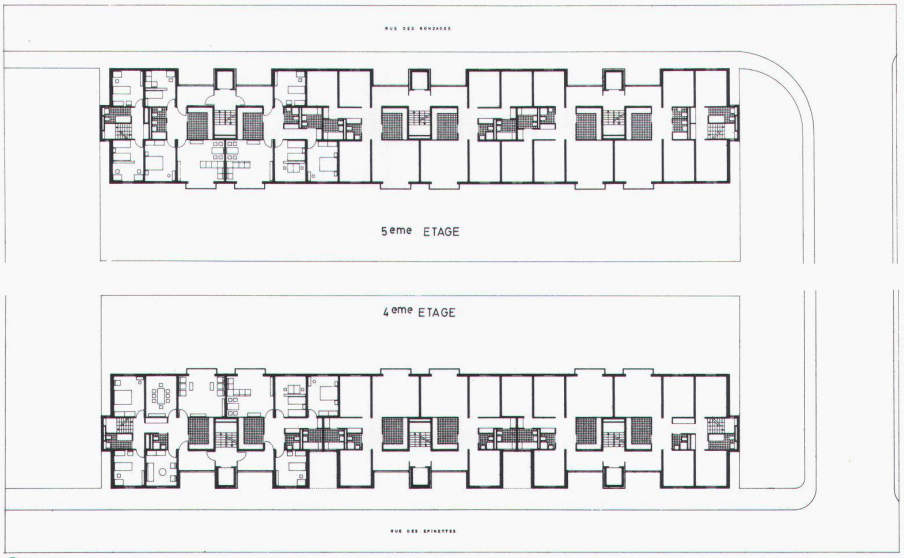


❶

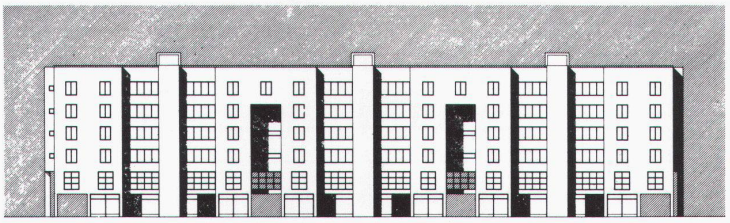
❶❷
Grundrisse der verschiedenen Geschosse / Plans des divers étages / Plans of the different floors

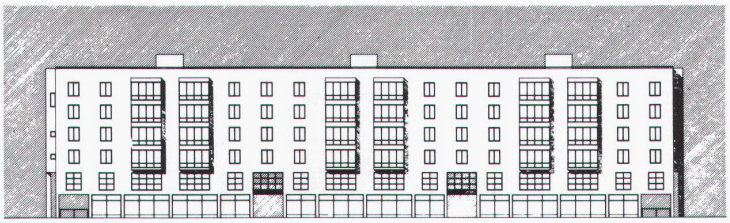
❸
Situation / Situation / Site

❹
Von oben nach unten: Nordfassaden, Schnitte, Fassade gegen Hof / De haut en bas: Façades nord, coupes, façade sur cour / From top to bottom: North elevations, sections, elevation facing courtyard

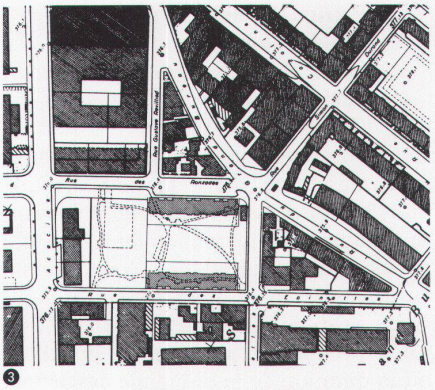


2





4



3

Den Park erhalten, indem der Raum der angrenzenden Strassen wiederhergestellt wird.

Dies auf eine Weise, dass die beiden Gebäude gleichzeitig als Filter und als Verbindungsglieder zwischen den Strassen und dem Park fungieren.

Die unterschiedlichen Aktivitäten, die für das städtische Leben notwendig sind, verwirklichen.

Ein Maximum an Zimmern zum Innern der Parzelle öffnen, wobei die Annehmlichkeit des Parks und die Ruhe in der Stadt wichtiger sind als die Orientierung.

Die Wohnungen über eine Loggia erschliessen, die die Vorteile eines Laubengangs in sich vereint, ohne dessen Nachteile zu haben. Dies in einer Weise verwirklichen, dass die Übergänge zwischen Aussen und Innen gleichzeitig der Klimakontrolle dienen.

Jeden Raum so dimensionieren, dass er Aufenthaltsraum sein könnte. So kann die Fläche des Zimmers, Aufenthaltsraum genannt, das grosszügig dimensioniert ist, in allen Appartements konstant bleiben.

Nicht nur alle bewohnbaren Räume, sondern auch den grössten Teil der Badezimmer nach aussen hin öffnen.

Alle Apparatements und Türdurchgänge sowie alle Aufzüge und Flure sind so konzipiert, dass sie von Rollstuhlfahrern benutzt werden können.

Einer der Räume, mit (nebeneinanderliegend) Dusche und WC, grenzt immer an den Eingang der Wohnung und profitiert so von der daraus resultierenden relativen Unabhängigkeit. *M.B.*

Patrick Devanthéry et Ines Lamunière

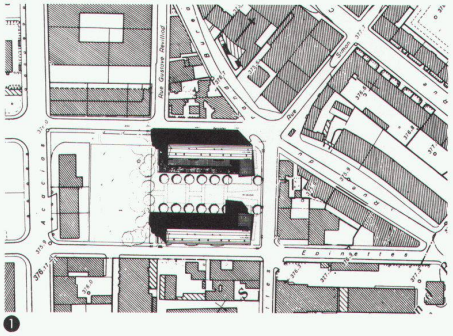
Projet pour «un nouvel habitat économique», Quartier des Acacias à Genève, 1985

Pour nous, le dessin de projet et sa matérialisation, dans le sens raffiné qu'Alberti donne à *lineamenta et structura,* s'appuient, jouent et intègrent des connaissances multiples qui concourent à la définition de l'objet et l'informent. Cette attitude s'associe à une modeste force productive, inquiète et singulière où la question de la discipline est définie à chaque occasion de projet, où la recherche d'un langage immédiatement identifiable n'est pas une fin en soi et où la curiosité, l'expérience des espaces produits et la confrontation à la nouveauté sont les moteurs. Le travail se développe à travers plusieurs occasions d'architecture; parmi celles-ci l'on trouve pêle-mêle des projets semi-imaginaires pour des clients typifiés consacrés à une sorte de phénoménologie de l'abri (la maison du musicien ou celle de l'historien) et des projets inscrits dans de possibles réalités. Ces deux genres se confrontent sur le plan du dessin et du produit mais font appel à cette même fonction cognitive qui tente de comprendre la continuité des conceptions de mise en forme à travers le temps, en vue de leurs nécessaires modifications. Les connaissances ainsi approchées permettent peut-être de dépasser la seule «sympathie» envers le passé qui, bien qu'elle ait été productive, apparaît désormais stérile, parce qu'elle est devenue une pure légitimation univoque: les expressions correctes par avance sont figées et décontextualisées.

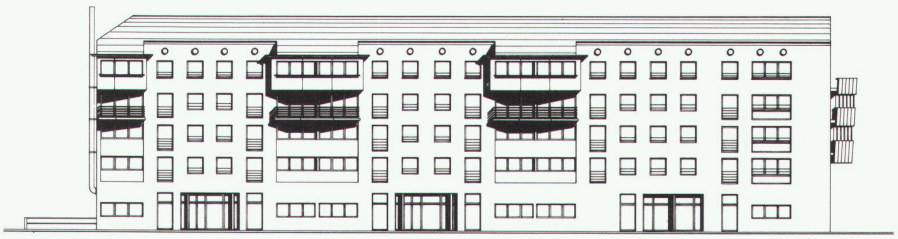
Pour ce qui concerne ce projet de concours sur une parcelle du quartier des Acacias pour «un nouvel habitat économique en milieu urbain», les autorités exprimaient le désir d'engager une réflexion sur le mode de production du logement et sa qualification en termes d'architecture, de typologie et de contexte urbain. Le caractère public donné par ce concours à l'habitat intègre celui-ci de manière officielle à la redéfinition concertée et démonstrative d'un état de la ville. Notre réponse s'exprime par une stratégie de projet où la complexité des rapports questionnés se résout dans une synergie de toutes les mises en forme.

Quatre notions de nature très différente manifestent notre attachement à des modifications de pensée opérées sur des thèmes liés à des phénomènes de continuité en architecture (compositifs, typologiques, structurels, etc.); 1) la figure compacte où la fragmentation intérieure révise l'antagonisme simplicité–complexité, 2) les différents niveaux de fonctionnalités comme référents au contrôle dimensionnel et relationnel des espaces, 3) le type comme mesure de la tradition et 4) la géométrie de l'oblique ou de la courbe comme opération de déformation.

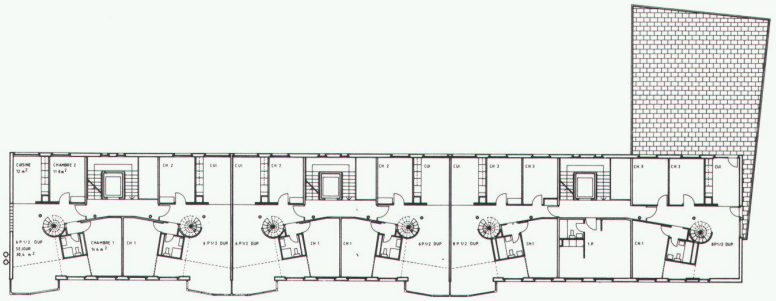
P.D., I.L.



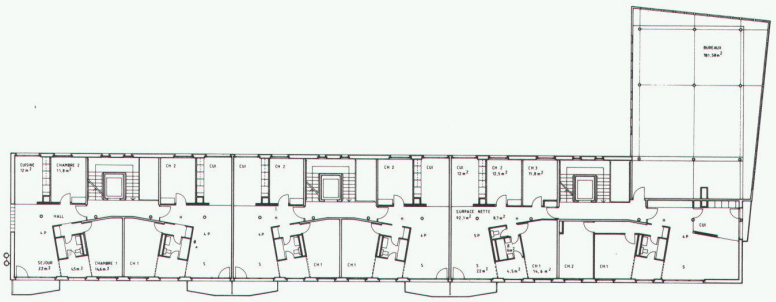
1



2



3

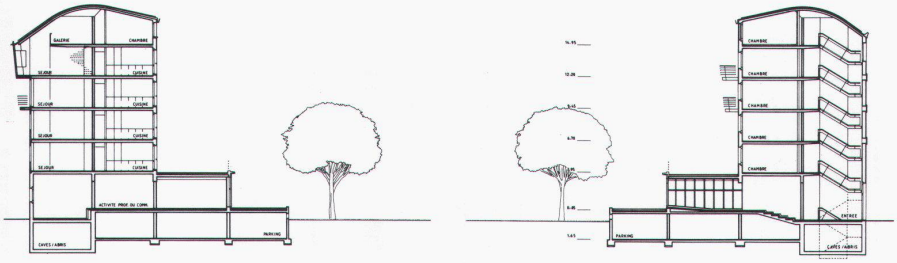


4

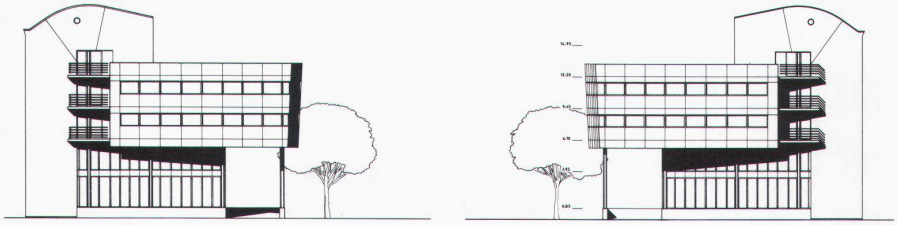
Der Entwurf des Projekts und seine Verwirklichung, in dem verfeinerten Sinn, in dem Alberti in *lineamenta et structura* von ihr spricht, stützen sich in unsern Augen auf die vielschichtigen Erkenntnisse, die das Objekt definieren und auszeichnen, sie spielen mit ihnen und integrieren sie. Diese Einstellung verbindet sich mit einer bescheidenen produktiven Kraft, rastlos und einzigartig, bei der die Frage der Disziplin in jeder Phase des Projekts definiert wird, bei der die Suche nach einer sofort identifizierbaren Sprache kein Ziel an sich ist, bei der die Neugier, das Erleben geschaffener Räume und die Konfrontation mit dem Neuen die Antriebskräfte darstellen. Die Arbeit entwickelt sich über mehrere architektonische Phasen; unter ihnen findet man einen Wirrwarr von halbimaginären Projekten für typifizierte Bauherren, einer Art Phänomenologie des Schutzes gewidmet (das Haus des Musikers oder das des Historikers), und von Projekten, die den möglichen Gegebenheiten entsprechen. Diese zwei Typen stehen sich auf der Ebene des Entwurfs und des fertigen Produkts gegenüber, appellieren aber an ein und dieselbe kognitive Funktion, die versucht, die Kontinuität der Formgebungskonzepte im Verlauf der Zeit in Anbetracht ihrer notwendigen Änderungen zu verstehen. Die Erkenntnisse, denen man sich so angenähert hat, ermöglichen vielleicht, die einzige «Sympathie» für das Vergangene zu überwinden, das, obwohl produktiv, von nun an steril wirkt, denn es ist zu einer blossen gleichlautenden Legitimation geworden: die vorher richtigen Ausdrucksweisen sind erstarrt und aus ihrem Zusammenhang gerissen.

Was diesen Wettbewerb auf einer Parzelle im Quartier des Acacias für «ein neues, wirtschaftliches Wohnen im städtischen Umfeld» angeht, wünschten die Behörden ein Nachsinnen über die Art der Errichtung des Wohnraums und seiner Eignung unter den Gesichtspunkten der Architektur, der Typologie und des städtischen Kontextes. Durch den Öffentlichkeitscharakter, den dieser Wettbewerb der Bebauung verleiht, wird diese offiziell in die aufeinander abgestimmte und ausdrucksvolle Neudefinierung des Stadtbildes einbezogen. Unsere Antwort drückt sich aus durch eine Projektstrategie, bei der sich die Komplexität der gefragten Zusammenhänge auflöst in einem Zusammenwirken aller Formgebungen.

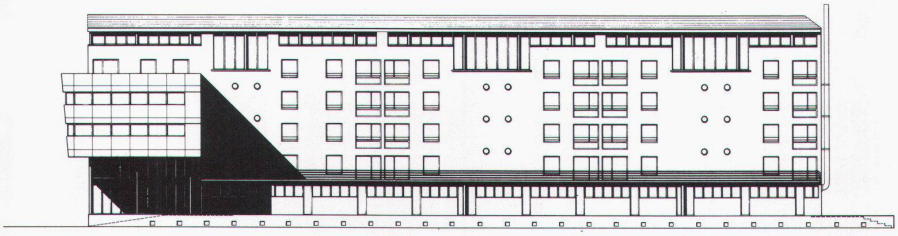
Vier sehr unterschiedliche Begriffe machen unser Festhalten an einer gewandelten Denkweise bezüglich der Themen, die mit den Phänomenen der Kontinuität in der Architektur (unter kompositorischen, typologischen, strukturellen Gesichtpunkten usw.) verbunden sind, deutlich; 1) die kompakte Form, in der die innere Unterteilung den Antagonismus Einfachheit–Komplexität überprüft, 2) die unterschiedlichen Funktionalitätsniveaus als Bezug zur Kontrolle der Räume unter dem Aspekt ihrer Dimension und ihrer Zusammenhänge, 3) der Typ als Massstab der Tradition, 4) die Geometrie der Schräge oder der Krümmung als Massnahme der Verzerrung. *P.D., I.L.*



❺



❻



❼

❶
Situationsplan / Plan de situation / Site plan

❷–❹
Von oben nach unten: Westfassade, Grundriss 4. und 3. Obergeschoss / De haut en bas: Façade ouest, plans du 4ème et du 3ème étage / From top to bottom: West elevation, plan of 4th and 3rd floors

❺–❼
Von oben nach unten: Schnitte, Fassaden gegen Rue des Noirettes und Westfassade gegen Hof / De haut en bas: Coupes, façade sur la Rue des Noirettes et façade ouest sur la cour / From top to bottom: Sections, elevations facing Rue des Noirettes and west elevation facing courtyard

Atelier Cube: Guy Collomb, Marc Collomb, Patrick Vogel
Immeuble d'habitation pour la Ville de Lausanne, 1985

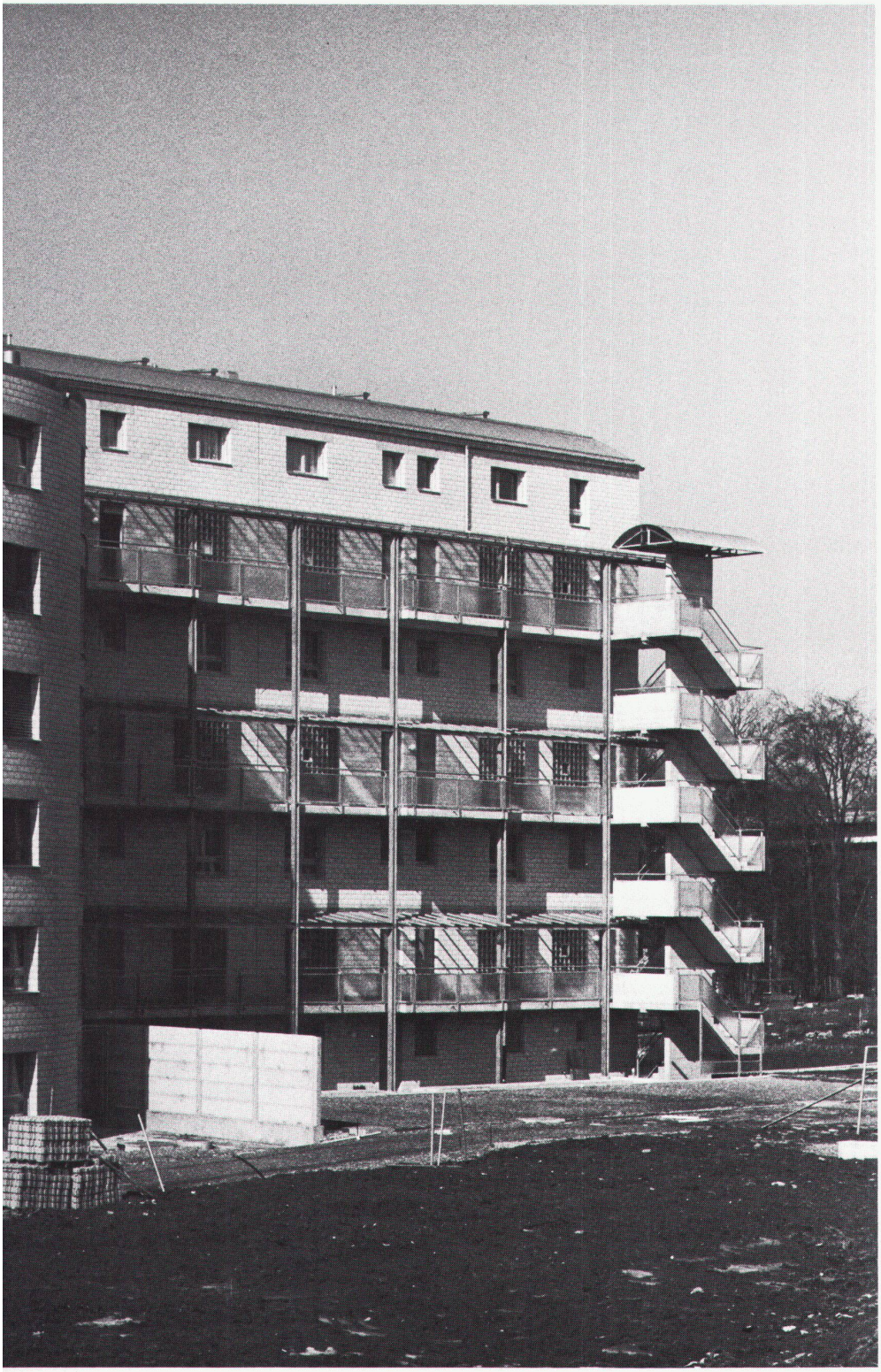
Cet immeuble propose d'explorer à nouveau des dispositifs architecturaux qui ont peu à peu été écartés de la production régionale des logements. Il s'agit en effet d'expérimenter le programme donné par le maître de l'ouvrage comme une séquence d'espaces incluant la notion de parcours, une recherche constructive et une série de relations entre intérieur et extérieur.

Le plan inscrit deux volumes opposés, un cylindre et un parallélépipède. Le cylindre forme la tête d'un développement ultérieur du quartier, et en constitue le signe le plus évident. Dans ce solide arrondi, prennent place les appartements d'un étage profitant des façades courbes, panoramiques et ensoleillées, tandis que l'autre corps de logis abrite des duplex organisés comme des maisons mitoyennes à deux étages. En application de ce principe de niveaux doubles, on a pu développer des modèles traversants, avec cuisine centrée entre séjour et coin à manger et allonger les parcours d'accès sous la forme de coursives apparentées à l'idée navale du pont-promenade, offrant des occasions de rencontres plus fréquentes entre locataires. Les contacts visuels de l'intérieur vers l'extérieur sont définis par des balcons portés sur les angles, des vérandas entièrement vitrées et des loggias abritées.

La construction recourt à des matériaux bruts, évite les adjonctions décoratives et les pellicules correctrices à entretien périodique afin de satisfaire aux exigences de durabilité, d'agrément et de solidité. En particulier, les façades appareillées réhabilitent le travail artisanal du maçon qui confère de la grande noblesse aux surfaces réglées par le module du parpaing.

Cette alternative pour le logement social sert de prélude à un développement plus étendu du quartier, où, après l'aboutissement d'un changement de législation, il sera possible de concevoir des habitations mitoyennes contiguës et basses dialoguant par contraste avec le bâtiment existant. *A.C.*

❶

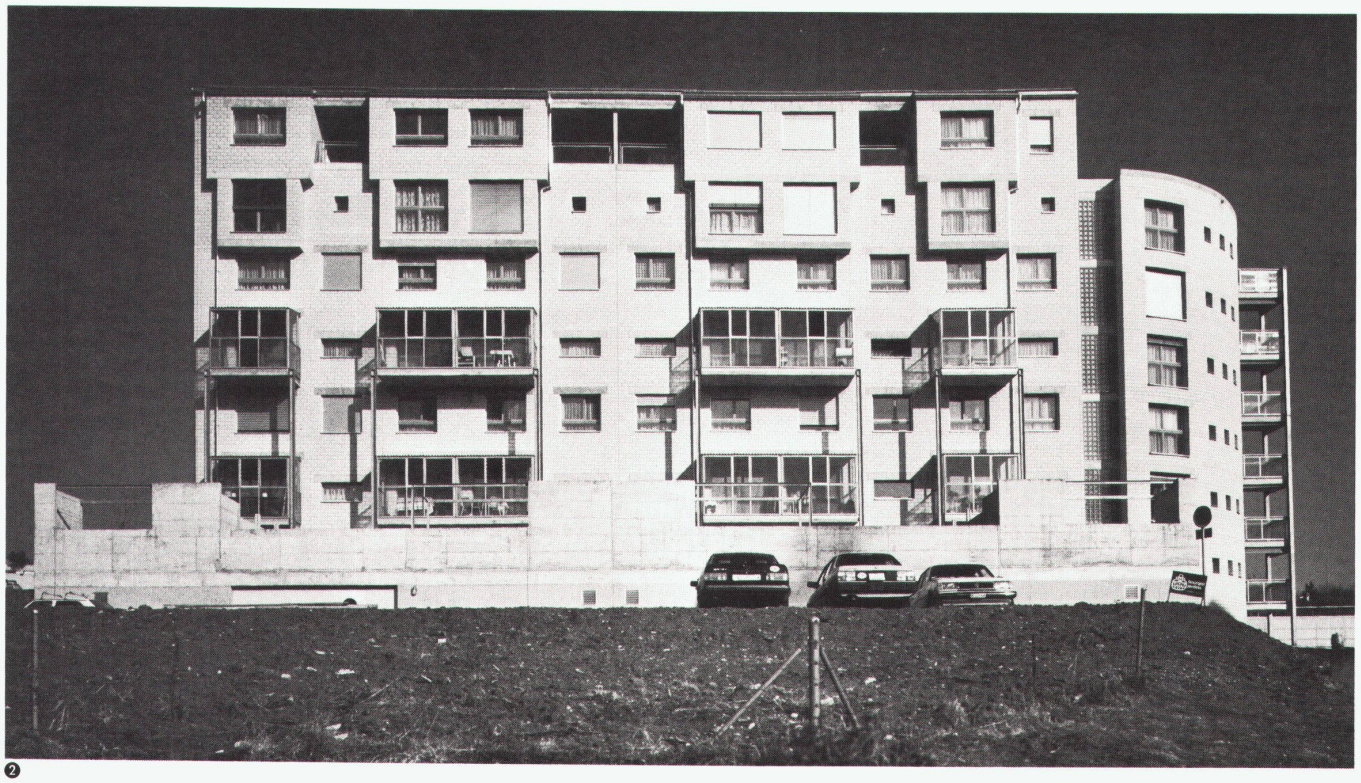


Dieses Wohngebäude empfiehlt sich dafür, sich wieder der architektonischen Möglichkeiten zu bedienen, die nach und nach im regionalen Wohnungsbau verschwunden sind. Es handelt sich in der Tat darum, mit dem vom Bauherrn vorgegebenen Programm als einer Serie von Räumen einschliesslich deren Abfolge zu experimentieren, einer Erforschung der konstruktiven Möglichkeiten und einer Reihe von Beziehungen zwischen Innen und Aussen.

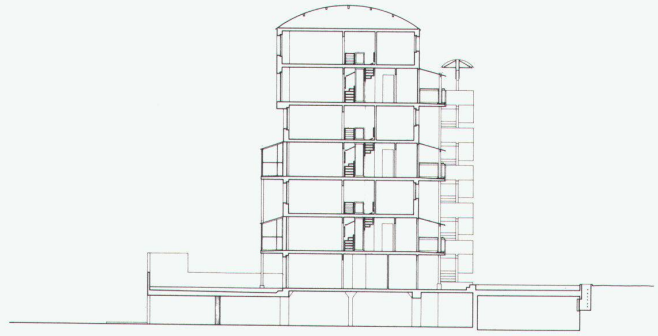
Der Entwurf weist zwei gegenübergestellte Baumassen auf, einen Zylinder und einen Quader. Der Zylinder bildet den Abschluss des Viertels und stellt somit das charakteristischste Zeichen dar. In diesem runden Baukörper sind eingeschossige Appartements untergebracht, die die Vorteile einer gebogenen Fassade haben, wie Panoramablick und Sonneneineinstrahlung, während in dem anderen Gebäude Maisonettewohnungen untergebracht sind, angeordnet wie zweistöckige Reihenhäuser. Durch die Anwendung dieses Prinzips der Zweigeschossigkeit war es möglich, einen durchgängigen (zweiseitig belichteten) Wohnungstyp zu entwickeln, mit zentraler Küche zwischen Wohnraum und Essecke, und die Erschliessungswege in Form von Laubengängen auszubilden, ähnlich den Promenadendecks von Schiffen. Dies ermöglicht den Mietern ein häufigeres Zusammentreffen. Die Sichtbeziehung von innen nach aussen wird bestimmt durch Balkone an den Ecken, durch völlig verglaste Veranden und durch geschützte Loggien.

Die Konstruktion greift zurück auf naturbelassene Materialien; sie vermeidet dekorative Beigaben und unterhaltsintensive Bekleidungen, um den Erfordernissen von Dauerhaftigkeit, baulichen Auflagen und Strapazierfähigkeit zu entsprechen. Das heisst im speziellen, die aufgebaute Fassade bedient sich wieder der handwerklichen Arbeit des Maurers; diese verleiht der durch das Modul des Steins gegliederten Oberfläche ein edles Aussehen. *A.C.*

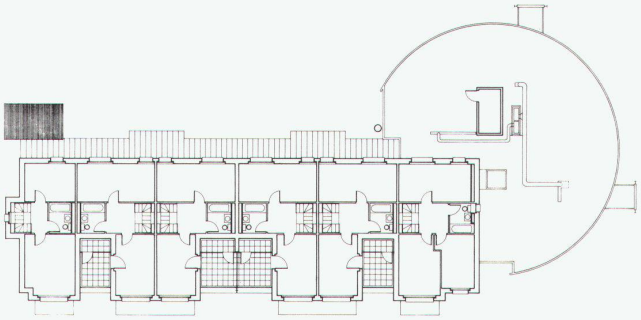
❶
Gesamtaufnahme von Südosten / L'ensemble vu du sud-est / General view from southeast



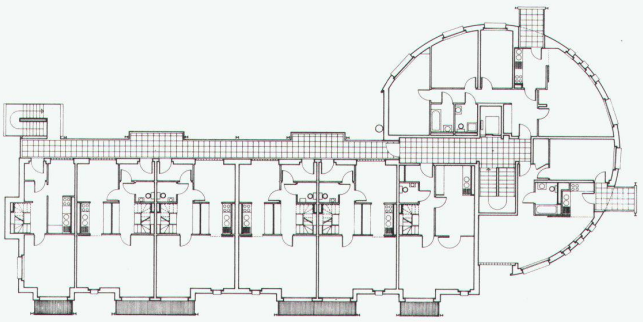
❷



❸



❹



❺

❷
Ansicht von Westen / Vue de l'ouest / Elevation view from west

❸
Schnitt / Coupe / Section

❹
Grundriss 6. Geschoss / Plan du 6ème étage / Plan of 6th floor

❺
Grundriss 5. Geschoss / Plan du 5ème étage / Plan of 5th floor

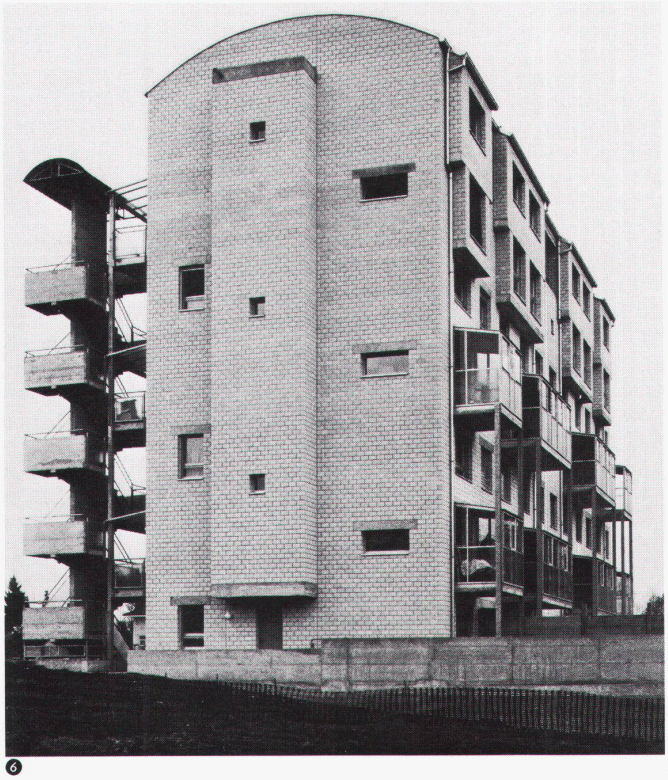
❻
Ansicht von Norden / Vue du nord / Elevation view from north

❼
Der Laubengang der Ostfassade / La coursive de la façade est / The arcade on the east elevation

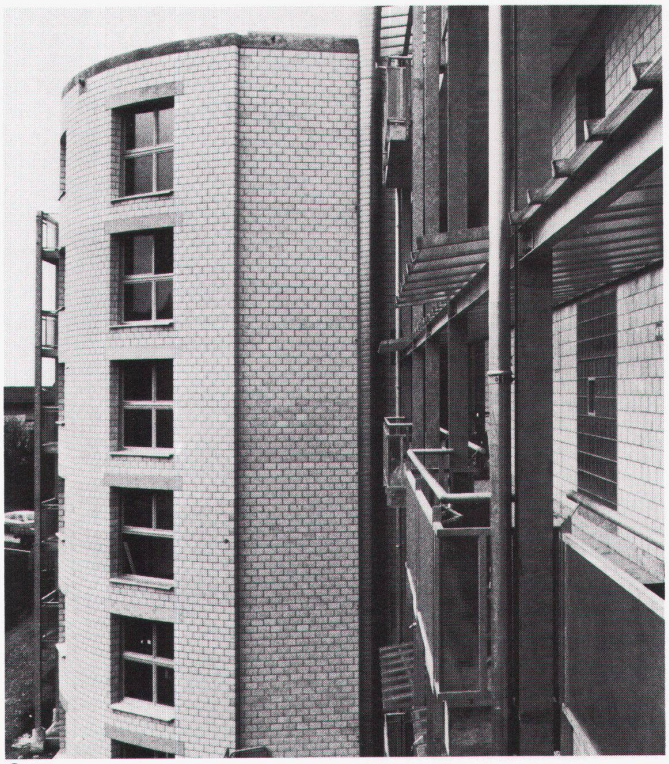
❽
Grundrisse 2. und 4. Obergeschoss / Plans des 2ème et 4ème étages / Plans of 2nd and 4th floors

❾
Grundrisse 1. und 3. Obergeschoss / Plans des 1er et 3ème étages / Plans of 1st and 3rd floors

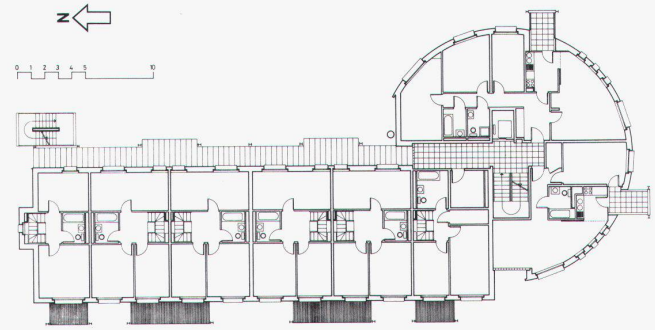
❿
Grundriss Erdgeschoss / Plan du rez-de-chaussée / Plan of ground floor



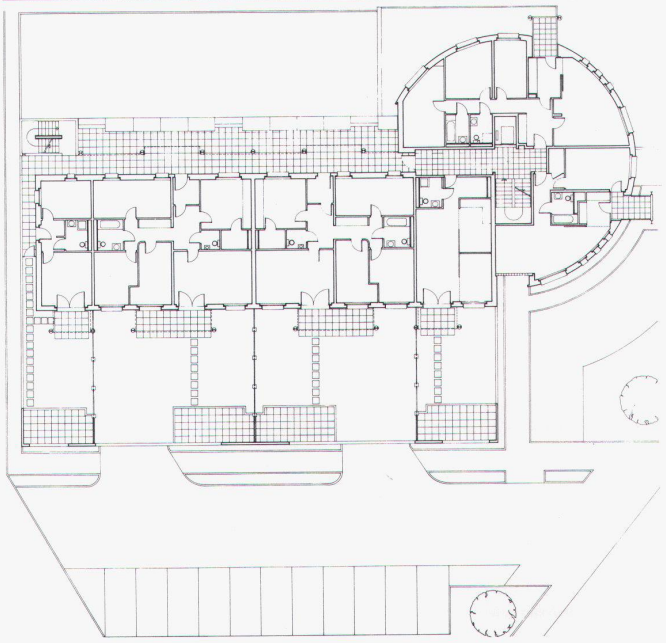
6

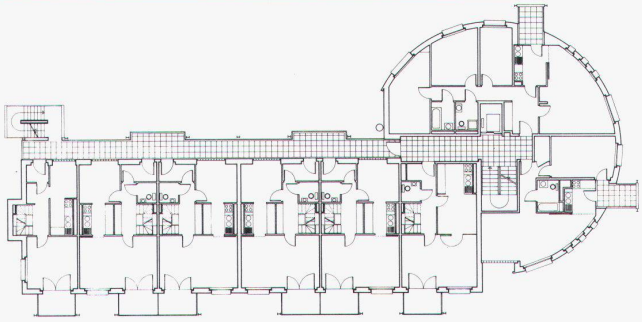


7



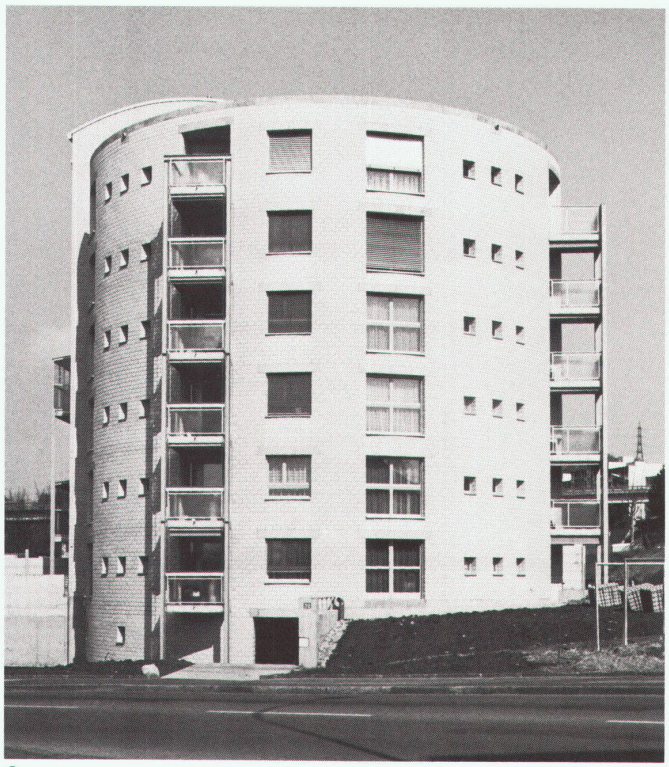
8



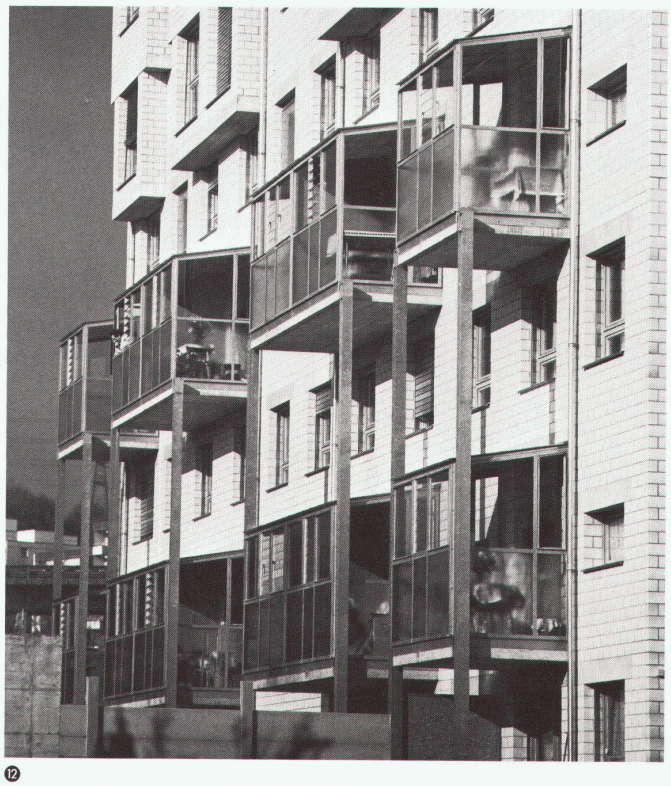


9

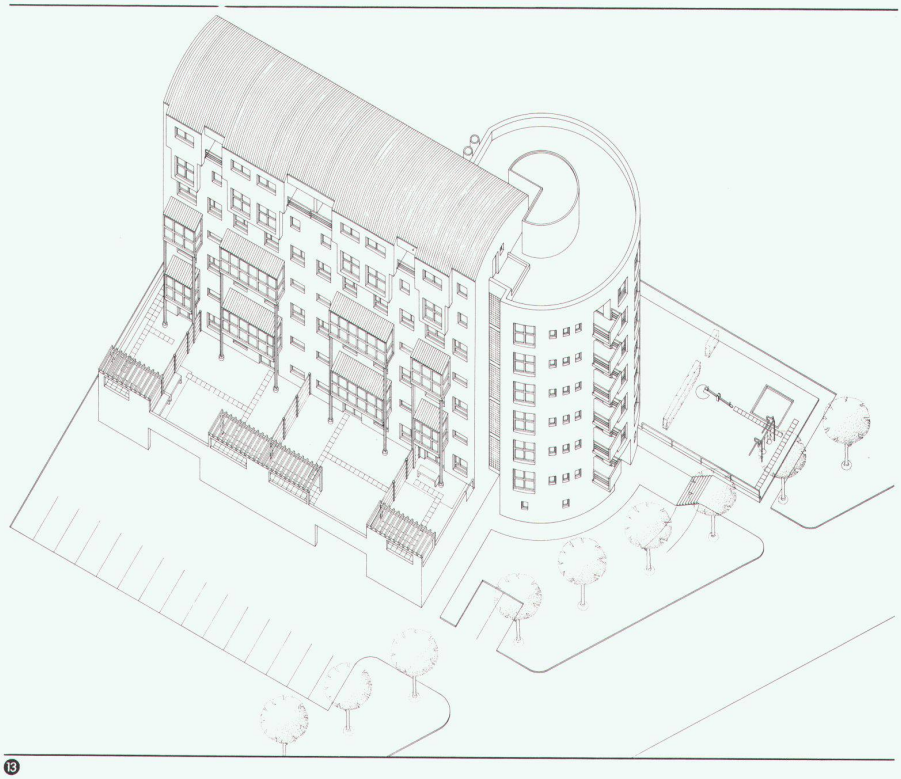
10



⓫



⓬



⓭

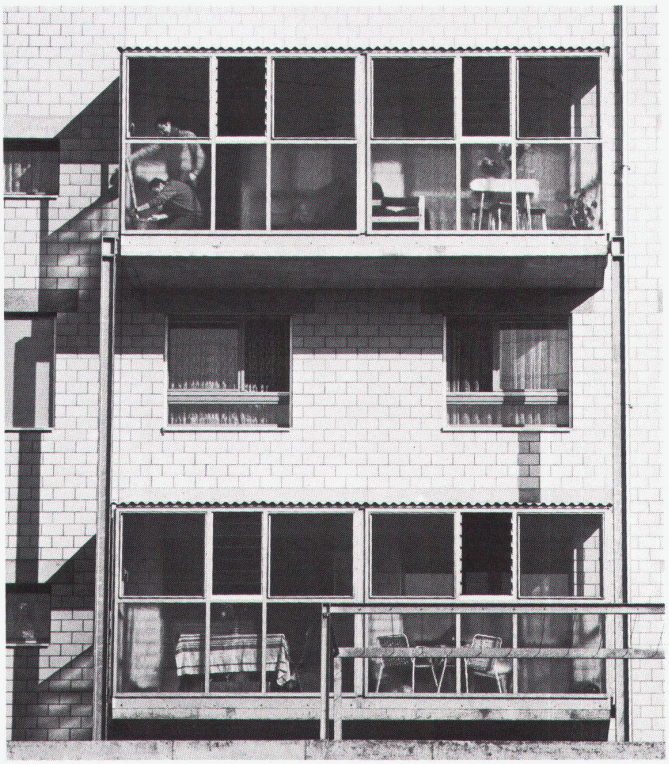
⓫
Ansicht von Süden / Vue du sud / Elevation view from south

⓬ ⓮
Balkone und Veranden der Westfassade / Balcons et vérandas de la façade ouest / Balconies and verandas on the west elevation

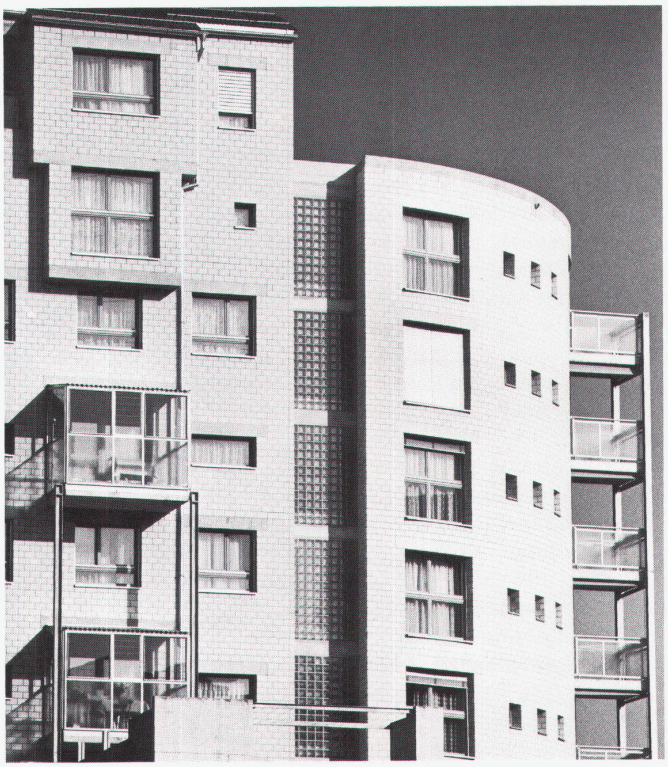
⓯
Detailansicht der Verbindung zwischen Zylinder und Hauptbaukörper / Vue détaillée de la liaison entre le cylindre et le volume principal / Detailed elevation view of connection between cylinder and main building

⓭ ⓰
Axonometrie / Axonométrie / Axonometry

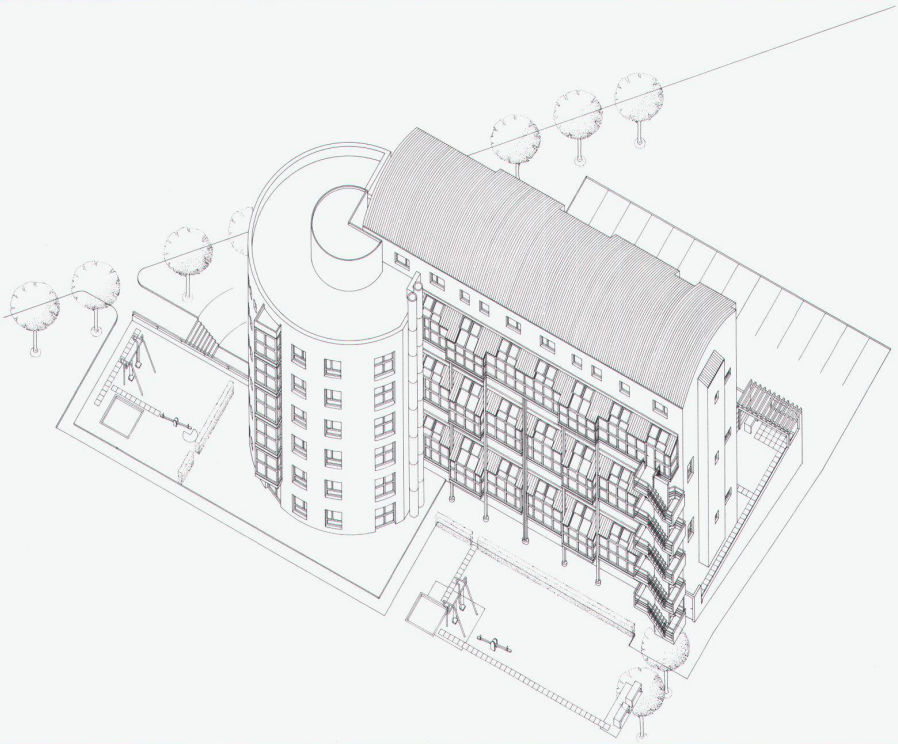
⓱
Situationsplan. Unten der gebaute Wohnblock, oben das vorgesehene Wohnquartier / Plan de situation. En bas, le volume d'habitat réalisé; en haut, le quartier d'habitation projeté / Site plan. Below, the completed residence block, above, the planned residential zone



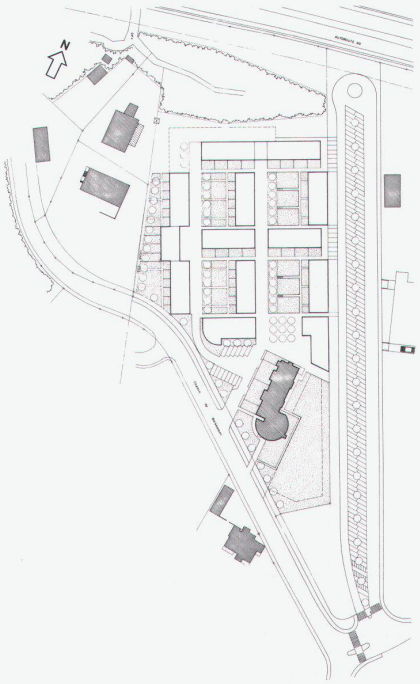
14



15



16



17

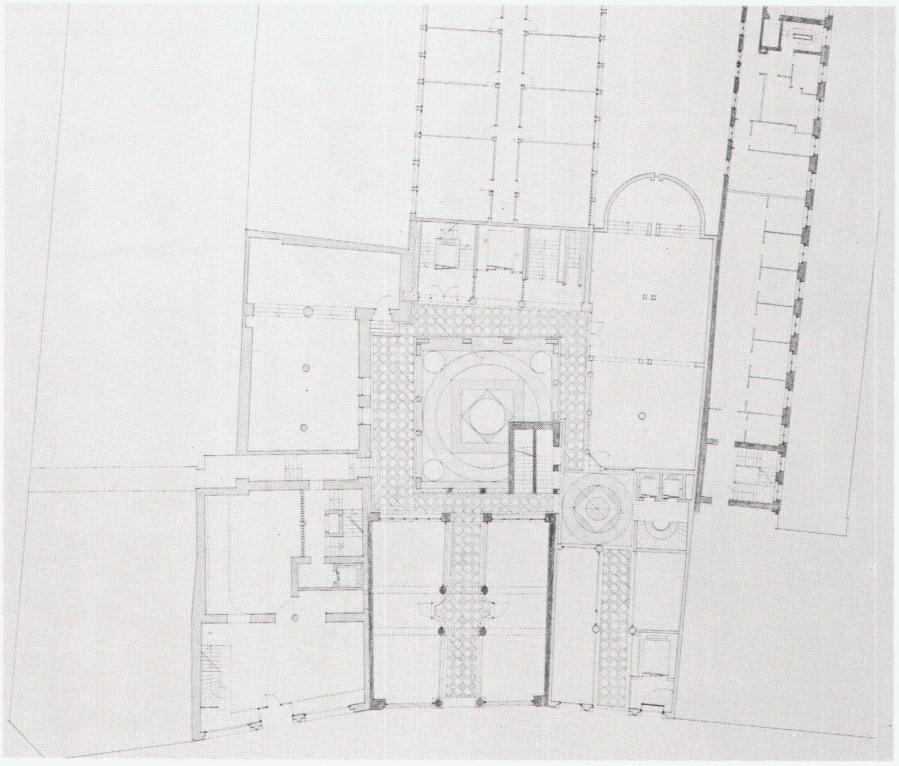
Rino Brodbeck et Jacques Roulet
Projet de transformation des immeubles Rue du Bourg à Lausanne, 1985

L'îlot compris entre Rue du Bourg, Rue du Lion-d'Or, Avenue Benjamin-Constant et la Place St-François renferme des immeubles de grande valeur architectonique, réalisés principalement entre la fin du XIXème et le début du XXème siècle. L'intervention sur trois immeubles donnant Rue du Bourg, thème de ce projet, a donc pour objectif premier de compléter, en le terminant, cet ensemble.

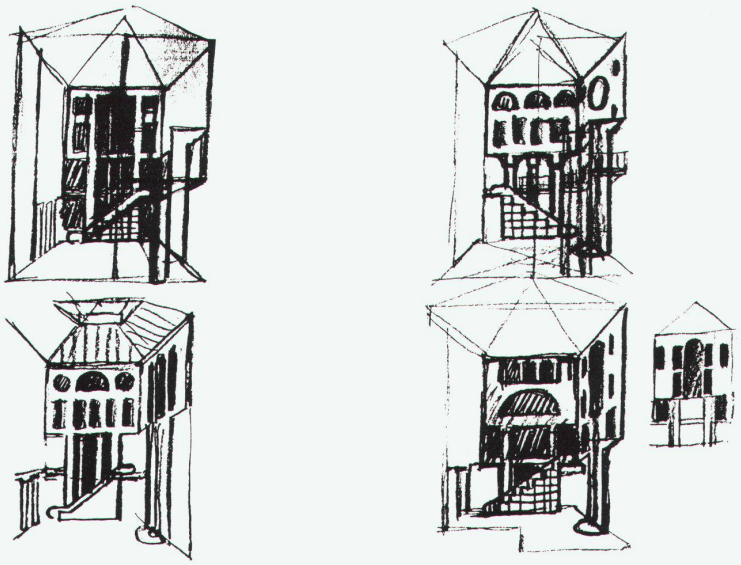
Le projet s'appuie sur les critères suivants:

- Reconstitution des cours internes ramenées à leurs dimensions initiales, mais destinées, bien évidemment, à une utilisation actuelle
- Respect des façades et des structures des deux immeubles du 18 et du 20, rue du Bourg et où les nouvelles interventions visent à mettre en valeur les qualités
- Création d'un nouvel édifice au 16, rue du Bourg, réalisé selon un langage architectonique contemporain qui, tout en respectant les typologies historiques existantes, se présente comme l'occasion de se confronter avec les bâtiments attenants
- Définition d'une cour centrale délimitée par quatre façades internes, pôle dynamique de l'organisation spatiale et fonctionnelle.

Réd.



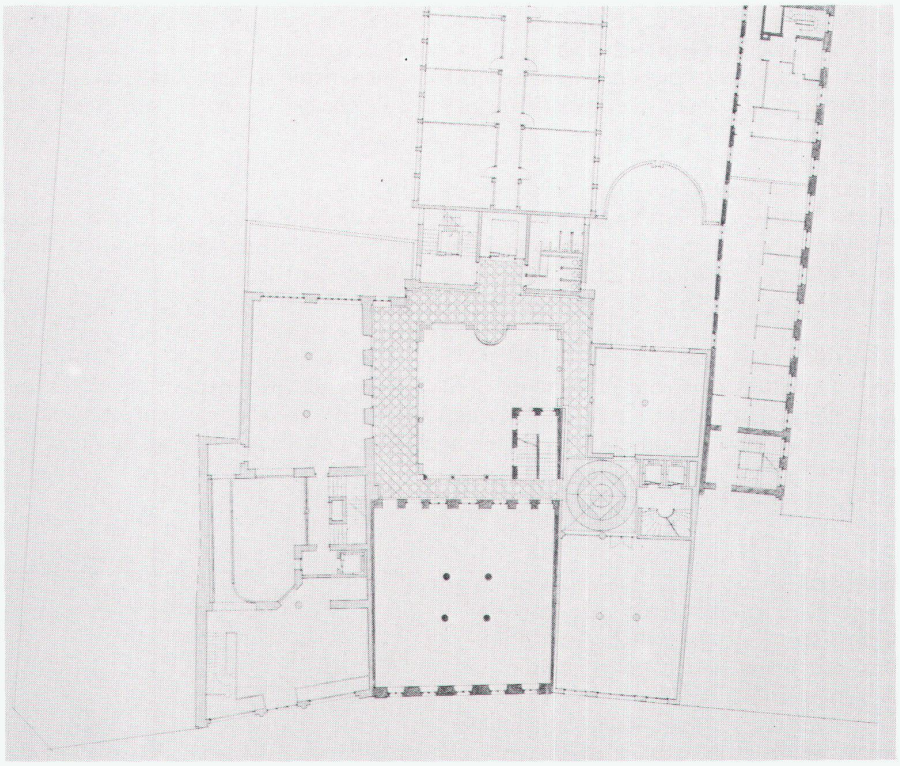
❶



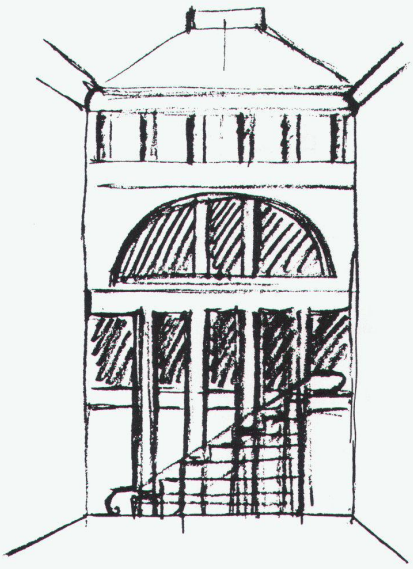
❸

❶ Grundriss Erdgeschoss/Plan du rez-de-chaussée/Plan of ground floor

❷ Grundriss 1. Obergeschoss/Plan du 1er étage/Plan of 1st floor



❷



❹

Der Stadtabschnitt, der von der Rue du Bourg, der Rue de Lion-d'Or, der Avenue Benjamin-Constant und vom Place St-François begrenzt wird, besitzt Bauten von hohem architektonischem Wert, die grösstenteils zwischen Ende des 19. und Anfang des 20. Jahrhunderts realisiert wurden. Der Eingriff auf die drei zur Rue du Bourg gerichteten Gebäude, das Thema dieses Projektes nämlich, hat hauptsächlich die Aufgabe, diese Gesamtheit definitiv zu vervollständigen.

Das Projekt beruht auf folgenden Kriterien:

- der Wiederherstellung der Innenhöfe, die auf ihre ursprüngliche Dimension zurückgeführt werden, wobei ihnen aber klarerweise eine aktuelle Nutzung zugeteilt wird;
- dem Respekt vor den Fassaden und den Strukturen der zwei Gebäude an der Rue du Bourg 18 und 20, wobei die neuen Eingriffe mit der Bestrebung erfolgen, deren Qualitäten hervorzuheben;
- der Schaffung eines neuen Gebäudes an der Rue du Bourg 16 mit einer zeitgenössischen architektonischen Ausdrucksweise, welche die Gelegenheit einer Konfrontation mit den bestehenden angrenzenden Bauten darstellen soll, aber trotzdem auf die vorhandenen historischen Typologien Rücksicht nimmt;
- der Definition eines zentralen Hofes, der von vier internen Fassaden begrenzt wird und einen dynamischen Pol für die räumliche und funktionale Organisation bildet. *Red.*

❸❹
Entwurfslabor. Skizzen für die Fassade gegen Rue du Bourg und für die Gestaltung des Innenhofes/Laboratoire des projets. Esquisse de la façade côté Rue du Bourg et conception de la cour intérieure/Design laboratory. Sketches for the elevation facing Rue du Bourg and for the design of the interior courtyard